

Manitoba's Changing Northland/L'Évolution Du Nord Manitobain



HC
117
M3
C373



Regional
Economic
Expansion

Expansion
Économique
Régionale

Manitoba's Changing Northland/L'Évolution Du Nord Manitobain



HC

117

M3

C373

options and opportunities for
development

les options et les perspectives
de développement



Regional
Economic
Expansion

Expansion
Économique
Régionale



Table of contents

Table des matières

Preface Préface	4
Introduction Introduction	5
Northern Manitoba Le nord Manitobain	6
The people of the region La population	17
A changing way of life Un nouveau mode de vie	30
A look to the future Regard vers l'avenir	38
Northern realities: A summary Les réalités du nord Manitobain: Un résumé	46
Options and opportunities Les options et les perspectives	55

Preface

Préface

This booklet is a brief review of the development of Northern Manitoba, which pulls together facts and figures from a variety of sources. It is intended to be a ready reference for all Canadians interested in the mid-north and the future of its people.

In Northern Manitoba, wide-ranging programs under the Canada/ Manitoba Northlands Agreement are helping northern people and their communities to tackle the problems of change and development. DREE and the Province, aided by other government departments, are working closely with the northern people to carry out these programs.

Many individuals and agencies working in the north contributed to this collection of information. We are grateful for their assistance.

Cette brochure donne un bref aperçu sur le développement du nord du Manitoba qui rassemble des faits et des chiffres provenant de différentes sources. Elle permettra à tous les Canadiens qui s'y intéressent, de se documenter rapidement sur le nord du Manitoba et l'avenir de ses habitants.

Dans le nord du Manitoba, des programmes très variés, mis sur pied en vertu de l'Entente auxiliaire Canada-Manitoba sur les terres septentrionales du Manitoba visent à aider collectivités et leurs habitants à faire face aux problèmes occasionnés par les changements et l'expansion. Le MEER et la Province, aidés d'autres ministères fédéraux, collaborent étroitement avec les gens du Nord pour réaliser ces programmes.

Nous tenons à remercier les personnes et les organismes qui oeuvrent dans le nord du Manitoba pour leur collaboration dans la préparation de ce document.

Introduction

The history of human settlement in northern Manitoba probably dates back seven to ten-thousand years to the time when the ice cap which covered most of North America finally melted and drained into what is now known as the Nelson River Basin.

Since that time, people of many different cultures and languages have moved in and out of the region, with their own methods of providing food, shelter, transportation, and community services. Changes in the "way of life" took place slowly, allowing the people to adopt new methods of survival to meet their changing needs and resources.

In recent years, however, change and development has taken place at a much faster rate, greatly affecting the lives and livelihood of the people of northern Manitoba, particularly those living near the new, large industrial centres of the north.

At the same time, those living in the smaller, more remote communities of the region have expressed concern that change is happening too quickly, and that the people of these communities have not been sufficiently informed of or prepared for the opportunities to take part in these changes and developments.

The governments of Canada and Manitoba have, for some time, recognized that a gap exists between the more traditional northern way of life and the opportunities available to those living in the newer industrial resource-based communities of the region.

In many ways, the history and circumstances of the people of northern Manitoba are representative of those people living in other parts of northern Canada, or what has been described as Canada's "mid-north" or Northlands region.

This booklet is an attempt to review briefly the history of development in the northern region and also to examine some of the factors which will shape the future needs and activities of northern residents.

Finally, there is a brief discussion of the recently signed Canada/Manitoba Northlands Agreement.

Introduction

L'histoire du peuplement du Nord manitobain remonte probablement à l'époque, sept à dix milliers d'années en arrière, où la calotte glaciaire qui recouvrait presque entièrement l'Amérique du Nord avait fondu complètement et s'était écoulée dans ce que nous appelons maintenant le bassin de la rivière Nelson.

Depuis ce temps, la région a connu un va-et-vient de gens de cultures et de langues variées, chaque peuple ayant ses propres méthodes de se nourrir, de se loger, de se déplacer et de veiller à ses besoins collectifs. L'évolution du "mode de vie" fut lente, ce qui permit à la population d'adopter de nouvelles méthodes de survie adaptées à ses nouveaux besoins et aux ressources disponibles.

Récemment cependant, les changements et le développement ont eu lieu beaucoup plus rapidement et ont influé considérablement sur la vie et les moyens d'existence de la population du Nord manitobain, surtout celle qui réside près des vastes et nouveaux centres industriels du Nord.

D'autre part, les gens qui vivent dans des agglomérations plus petites et plus éloignées apparaissent inquiets, parce que les changements s'opèrent trop rapidement et qu'on ne les a pas tenus suffisamment informés des possibilités de participation à ces changements et à ces progrès qu'on les y a peu préparés.

À un moment ou l'autre, les gouvernements du Canada et du Manitoba ont reconnu l'écart existant entre le genre de vie plus traditionnel du Nord et celui des gens plus avantagés habitant les nouvelles agglomérations de la région qui sont dotées de ressources industrielles.

L'histoire et les conditions de vie des gens du Nord manitobain ressemblent sur plusieurs aspects à celles des populations vivant dans d'autres parties du Nord canadien ou dans ce qu'on a décrit comme les terres septentrionales du Canada.

Cette brochure vise à jeter un coup d'oeil rétrospectif sur le développement des régions du Nord et à examiner certains facteurs qui détermineront les besoins et les activités des habitants du Nord et influenceront sur leur avenir.

En dernier lieu, nous y trouvons une courte discussion sur l'accord intervenu récemment entre le Canada et le Manitoba à propos des terres septentrionales du Manitoba.

Northern Manitoba

Northern Manitoba means different things to different people. To some, it represents those historic and traditional inland communities like Norway House or Split Lake. To others, it is symbolized by the numerous service stops along the Hudson's Bay Railroad such as Wabowden, Thicket Portage, or Ilford. Still others feel that you are not really in the "north" until you reach the barren lands surrounding the port of Churchill. Most recently, and for many newcomers, northern Manitoba has come to mean a modern, industrial city in the midst of a rugged northland: Thompson, Leaf Rapids, and Gillam.

Northern Manitoba is, in fact, a blend of all three; traditional, service and industrial. Certainly, it is large enough to include all three activities, stretching in the south from a line drawn from the Winnipeg River northwest to a point south of The Pas near the Saskatchewan border, then turning north to the 60th parallel of latitude; more than 210,000 square miles in all, representing 82% of the total area of Manitoba and equal to almost four times the size of the three Maritime provinces.

The landscape too, takes a variety of forms ranging from the treeless arctic tundra in the northernmost region, through precambrian outcrop and stands of blackspruce, jackpine and poplar, to the fringe agricultural land which surrounds the southern portion of Lakes Winnipeg and Winnipegosis.

Le Nord Manitobain

Le Nord manitobain revêt une signification qui varie d'après les gens. Pour certains, il représente ces collectivités historiques et traditionnelles de l'intérieur de la région telles que celles de Norway House et de Split Lake. Pour d'autres, il est caractérisé par ces nombreuses installations dispensant des services communs le long du chemin de fer de la baie d'Hudson, entre autres, ceux de Wabowden, de Thicket Portage ou d'Ilford. Et d'autres encore croient qu'on est vraiment rendu dans le "Nord" seulement lorsqu'on a atteint les terres arides qui entourent le port de Churchill. Plus récemment, et pour de nombreux nouveaux venus, le Nord manitobain est devenu une ville moderne industrielle, que ce soit Thompson, Leaf Rapids ou Gillam, toutes situées dans la région accidentée du nord du Manitoba.

En réalité, le Nord manitobain est un mélange des trois caractéristiques: il est traditionnel, utilitaire et industriel. Il est certainement assez vaste pour pouvoir représenter ces trois éléments, puisqu'il comprend tout le territoire délimité au sud par une ligne tirée entre la rivière Winnipeg et un point situé au sud de Le Pas près de la frontière de la Saskatchewan, puis au nord par le 60^e parallèle de latitude; d'une superficie de plus de 210,000 milles carrés, il représente 82% de la superficie totale du Manitoba et près de quatre fois l'étendue des trois provinces Maritimes.

Le paysage également revêt de nombreuses formes variant de la toundra dépourvue d'arbres de l'Arctique, dans la région la plus au nord, à la couche précambrienne et aux peuplements d'épinettes noires, de pins gris et de peupliers, jusqu'à la lisière de terrain agricole qui entoure la partie méridionale des lacs Winnipeg et Winnipegosis.

Fort Prince of Wales at Churchill. Built
in the early 18th century by the British.

Le fort Prince de Galles à Churchill.
Érigé par les Anglais au début du 18^e
siècle.



York Factory at the mouth of the
Nelson River. Established in 1672.

York Factory, à l'embouchure du fleuve
Nelson. Ville fondée en 1672.



It is difficult to know when people first chose northern Manitoba as their home. History tells us that the ancestors of today's native people began migrations from Asia, across the Bering Strait, some 40,000 years ago. What is now northern Manitoba was once covered by a huge ice sheet, two miles thick. When it melted about ten thousand years ago, many lakes and rivers of the region were left behind. Artifacts discovered at the junction of the Winnipeg and Whiteshell Rivers in the southeastern portion of the region indicate communities existed in the area about 3,500-5,000 years ago.

The more popular history of settlement in northern Manitoba dates back to 1670, when the Hudson's Bay Company established a network of trade routes, forts and commercial enterprises which dominated the economy of the region for more than 200 years.

York Factory, established in 1672, was then a major port for fur trade in Western Canada. In 1798, a branch from York Factory was built farther up the Hayes River and named Oxford House. About the same time, a third post was built still farther inland along the Nelson River, near Lake Winnipeg which later came to be known as Norway House. During the early 1800's, additional posts were built at Island Lake and some time later, at God's Lake and Fort Alexander.

These early settlements proved to be more than just trading posts. They became, in fact, migration routes and stepping stones to southern Manitoba and the west for the Red River settlers and others migrating to Canada from Great Britain and Europe.

Il est difficile de savoir à quel moment précis le premier groupe humain s'est fixé dans le Nord manitobain. L'histoire nous enseigne qu'il y a environ quarante mille ans, les ancêtres des autochtones contemporains ont émigré de l'Asie et ont traversé le détroit de Béring. La région qui constitue le Nord manitobain actuel était autrefois recouverte d'une immense couche de glace de deux milles d'épaisseur. Lorsqu'elle a fondu, il y a environ dix mille ans, elle a formé de nombreux lacs et rivières. Des artefacts découverts au confluent des rivières Winnipeg et Whiteshell dans le sud-est de la région indiquent que celle-ci était habitée il y a quelque trois mille cinq cents à cinq mille ans.

L'histoire la plus connue de l'existence d'une colonie dans le Nord manitobain remonte à 1670, l'année où la compagnie de la baie d'Hudson a établi un réseau de routes commerciales, construit des forts et fondé des entreprises financières qui ont dominé l'économie de la région pendant plus de deux cents ans.

York Factory, établi en 1672, était alors un port très important du commerce des fourrures de l'Ouest canadien. En 1798, on a construit, en amont de la rivière Hayes, une filiale de York Factory qu'on a appelée Oxford House. Vers la même année, on a érigé un troisième poste encore plus à l'intérieur, le long de la rivière Nelson, près du lac Winnipeg, qui fut connu plus tard sous le nom de Norway House. Au début de XIX^e siècle, d'autres postes furent construits à Island Lake, puis plus tard à God's Lake et au fort Alexandre.

Ces premiers établissements devinrent beaucoup plus que des postes de traite. À la vérité, ils servirent de jalons et d'escales aux colons en route vers Rivière-Rouge et aux émigrés de la Grande-Bretagne et de l'Europe, qui voulaient se rendre dans le sud du Manitoba et dans l'ouest du pays.

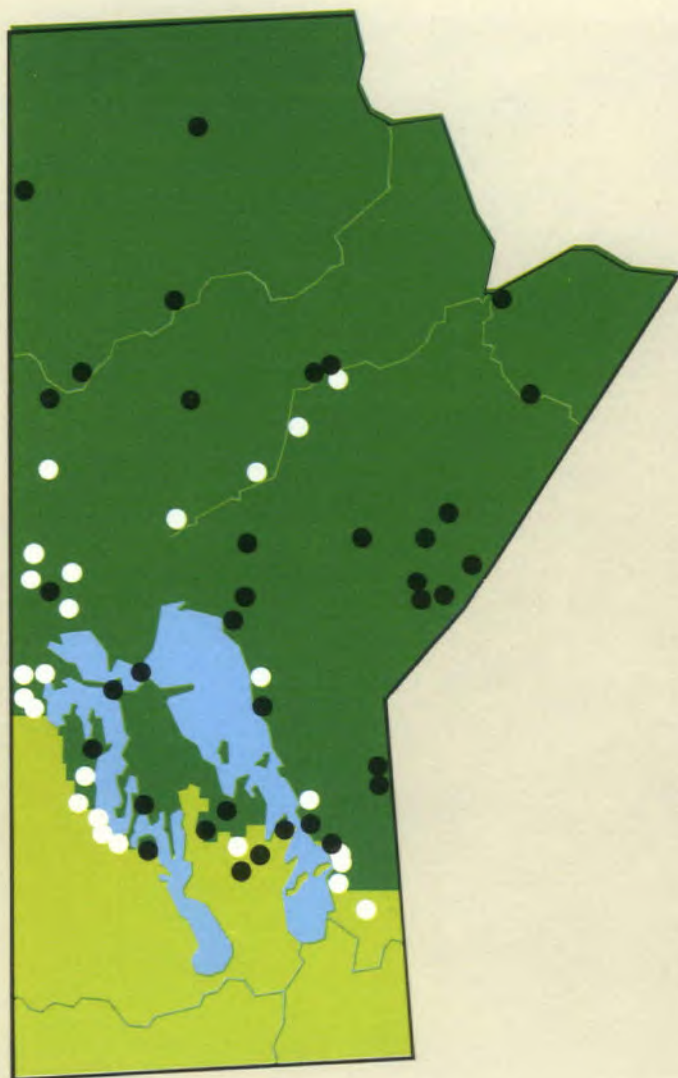
Today there are about eighty-one settlements and communities in northern Manitoba. Seventy of these can be considered as more typical of the historic north, both in the way their residents earn a living and the cultural values of the people. Of this group thirty-two fall under the jurisdiction of the federal Department of Indian Affairs and Northern Development and are governed locally by a Chief and Band Council. The remainder come under the auspices of the provincial Northern Affairs Act and are governed at the local level through either a community committee, a community council, or an incorporated town council.

While the history and day-to-day activities of the more traditional settlements may vary from community to community, they are similar in several ways when compared with the industrial centres of the north. Despite developing communication and transportation links with larger centres, many are still in a sense "isolated" from the services of the larger communities. The options for employment and training have historically been limited and the level of community services such as sewer and water, local roads, public safety and fire protection continue to be below standard.

On compte aujourd'hui un peu plus de quatre-vingts agglomérations et collectivités dans le Nord manitobain. Dans soixante-dix d'entre elles, les moyens de subsistance et les valeurs culturelles des habitants sont typiques de ceux du Nord d'autrefois. Parmi ces dernières, trente-deux relèvent du ministère des Affaires indiennes et du Nord et sont régies par un chef et un conseil de bandes. Les autres agglomérations, conformément à la Loi provinciale des affaires du Nord, sont administrées au niveau local, soit par un comité communautaire, un conseil communautaire ou un conseil de village incorporé.

Les collectivités plus traditionnelles peuvent, par l'histoire et le train-train des événements quotidiens, varier un peu entre elles, mais par rapport aux centres industriels du Nord, elles se ressemblent de maintes façons. Bon nombre d'entre elles demeurent encore "isolées" et sont privées des services dont disposent les plus grandes agglomérations, et ce, même si les moyens de communication et de transport se sont développés rapidement. Dans le passé, les possibilités d'emplois et de formation ont été très limitées; même aujourd'hui, les services et les aménagements communautaires, notamment les installations sanitaires, les routes locales, les moyens de sécurité et de protection contre les incendies, sont encore insuffisants.

- Communities Dominantly Status Indians
Agglomérations dont la plupart des habitants sont de statut d'Indiens
- Communities Dominantly Non-Status
Agglomérations dont la plupart des habitants n'ont pas le statut d'Indiens

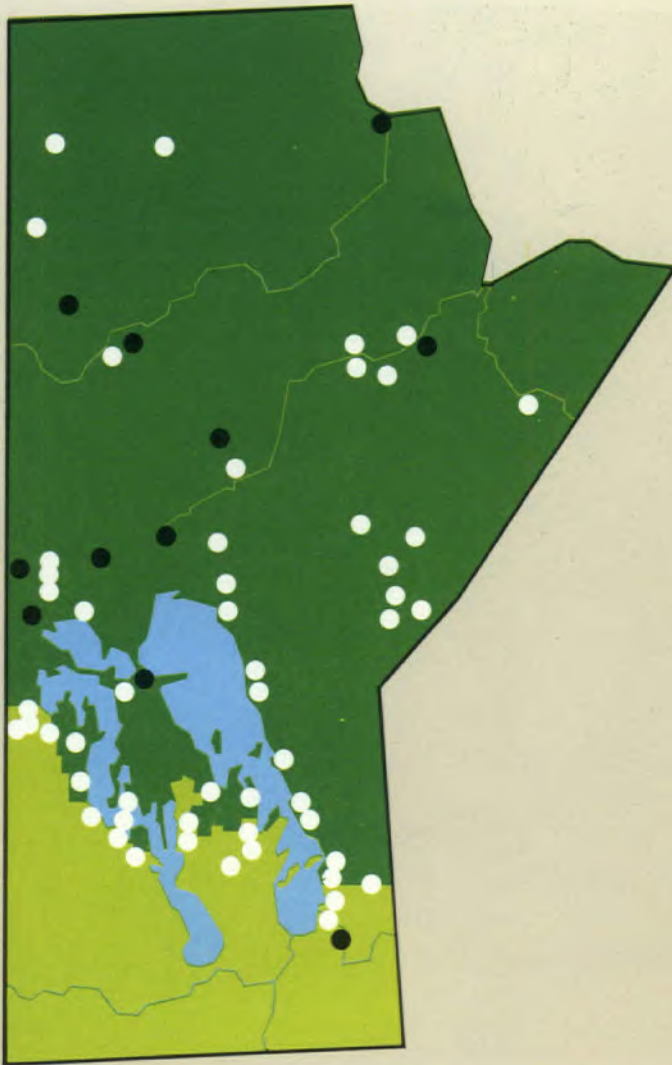




Industrial Northern Communities
Communautés industrielles du Nord



Remote and Native Northern Communities
Communautés isolés et autochtones du Nord



The growth and development of the eleven larger industrial resource-based settlements in northern Manitoba dates back to the early 1900's and the beginning of mining and forestry in the area. Communities such as The Pas, Churchill and Grand Rapids date back to a much earlier time, but it was not until recently that they became recognized as northern industrial centres.

The settlements of Flin Flon, Snow Lake, Lynn Lake, Thompson, and Leaf Rapids have grown around the mining industry, while Pine Falls and more recently The Pas have become centres for pulp and forest products harvesting. A third group of industrial communities in the north is represented by Grand Rapids and Gillam, which serve as base locations for major hydroelectrical producing facilities.

The towns and cities of the industrial north are in marked contrast in services and lifestyles to the more traditional settlements. While many of the residents are employed in the resource activity of the centre in mining, forest products or hydro development, there is an opportunity to work in a wide variety of other jobs related to industry, commerce, or local services available in the community. The communities in turn are considerably more organized politically and economically to provide many of the goods and services enjoyed by those living in the larger, southern urban centres.

L'expansion et le développement des onze grandes agglomérations les plus riches en ressources industrielles du Nord manitobain remontent au début de XX^e siècle et sont attribuables aux activités dans l'exploitation minière et forestière. Les agglomérations de Le Pas, Churchill et Grand Rapids ont été fondées beaucoup plus tôt, mais ce n'est que depuis quelque temps qu'elles sont reconnues comme des centres industriels du Nord.

Flin Flon, Snow Lake, Lynn Lake, Thompson et Leaf Rapids se sont développés grâce à l'industrie minière, tandis que Pine Falls, et, plus récemment Le Pas, sont devenus des centres industriels forestiers et de pâte à papier. Gillam et Grand Rapids, où se trouvent des installations importantes, génératrices d'énergie hydro-électrique, représentent un troisième groupe d'agglomérations industrielles dans le Nord.

Le style de vie des habitants des villes et des villages du Nord industriel et les services dont ils disposent forment un contraste frappant avec ceux des groupements plus traditionnels. La plupart des habitants travaillent dans les industries locales, notamment les exploitations minières, forestières et hydro-électriques; ils ont aussi le choix d'occuper des emplois connexes aux industries locales, au commerce ou aux services disponibles dans la localité. En outre, ces collectivités, mieux organisées politiquement et économiquement, sont plus en mesure de fournir à leur population un grand nombre de services et de marchandises dont disposent les habitants des plus grands centres urbains du Sud.

Just as the major settlements of historic Manitoba developed along the lakes, rivers and fur trade routes of the early north, so modern transportation systems have become closely related to growth of today's north. It is not surprising to note on the map opposite that most of today's industrial centres are served by at least two and often three major transportation systems, ensuring a reasonably efficient and more economical movement of people and supplies.

In contrast, the majority of the more traditional communities are served by only one limited link to the outer world and are often at the mercy of wind and weather for their supplies of food, materials, and specialized health care.

What becomes apparent are two norths; an historic, traditional, somewhat isolated or remote north and a more modern, industrial and easily accessible urban north.

Tout comme les colonies les plus importantes du début de l'histoire manitobaine se sont établies le long des lacs, des rivières et des routes employées pour le commerce des fourrures, de même, l'expansion du Nord manitobain est étroitement liée aux réseaux modernes de transport. Il n'est donc pas étonnant (voir la carte ci-contre) que deux, et souvent même trois réseaux principaux de transport desservent la plupart des centres industriels actuels, ce qui assure ainsi la circulation satisfaisante et plus économique des personnes et des approvisionnements.

Par contraste, un seul réseau de transport, et il est encore fort limité, relie les localités plus traditionnelles au monde extérieur et trop souvent ces dernières dépendent des conditions météorologiques pour s'approvisionner en nourriture, en matériel et en services spécialisés de santé.

C'est ainsi que le Nord manitobain se divise en deux parties nettement distinctes: un Nord historique, traditionnel, plutôt isolé ou lointain, et un Nord urbain, plus moderne, plus industriel et plus facilement accessible.

Surface Transport
Transports de surface

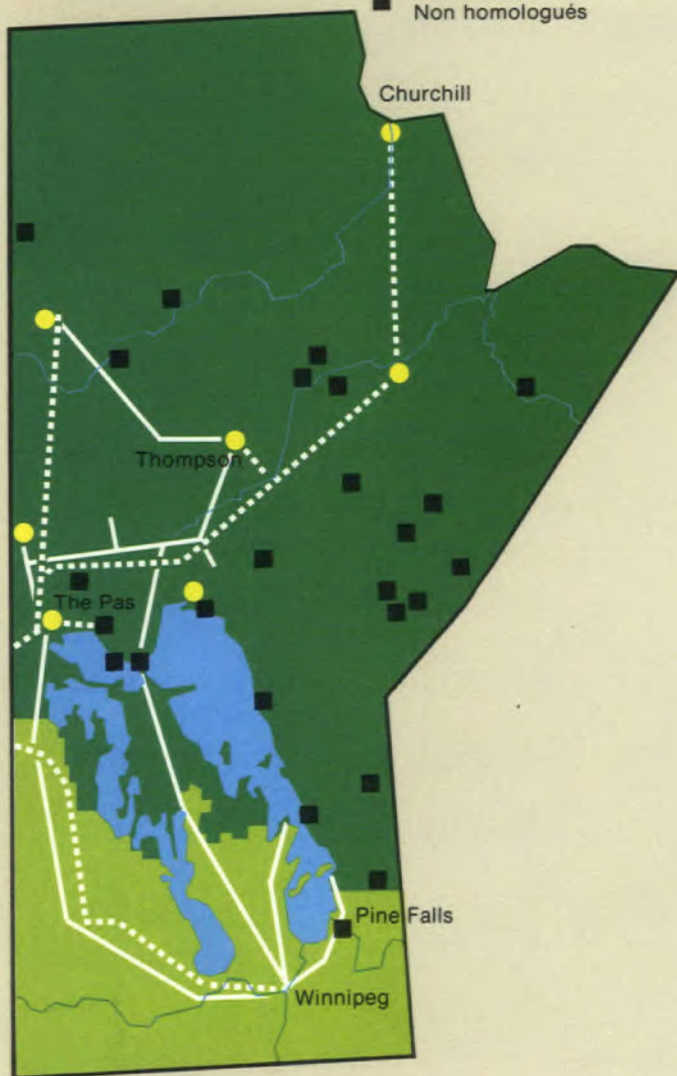
Existing Rail
Voies de chemin de fer existantes

Existing Roads
Routes existantes

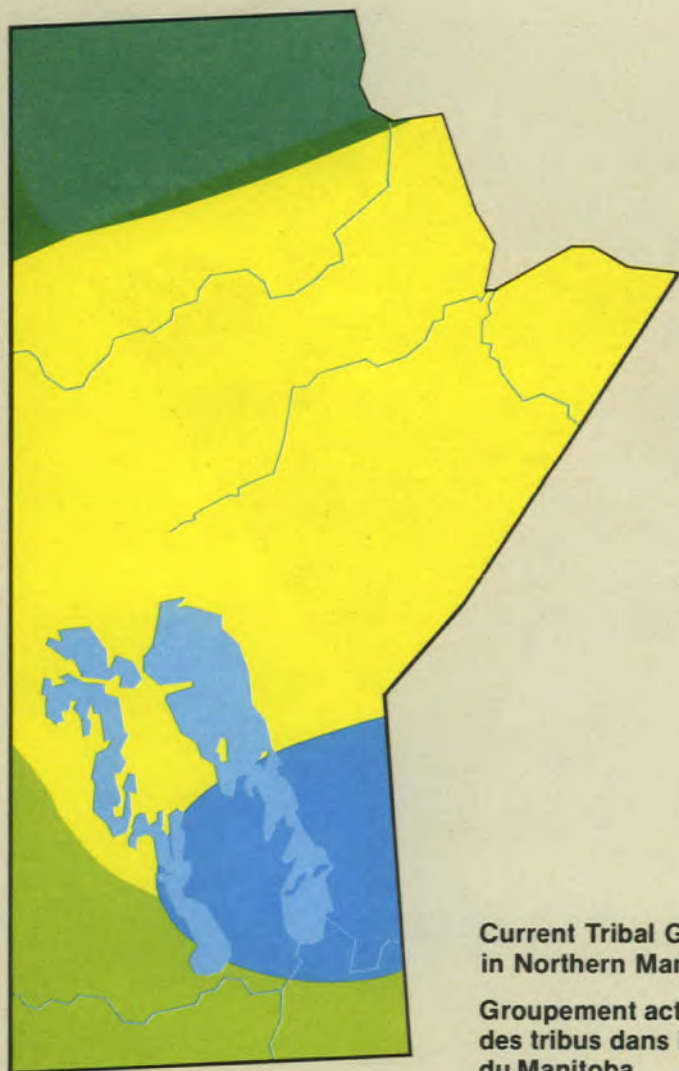
Airports
Aéroports

Licensed Airports
Aéroports agréés

Unlicensed
Non homologués



- Chipewyan
- Cree
Cri
- Salteaux (Ojibwa)



**Current Tribal Groupings
in Northern Manitoba**

**Groupement actuel
des tribus dans le Nord
du Manitoba**

The People

It is not known exactly who the first residents of northern Manitoba were, other than they were probably descendants of several Indian nations who were living in the southern and eastern part of what now is known as the United States. Tribes of many different cultures and languages have, over time, settled in Manitoba, replacing one another as changes in climatic conditions, food supply, and new tools and equipment took place. The southern portion of the region has been occupied by the Crow, The Gros Venture, the Blackfeet, the Hidatsa, the Assiniboine, the Cree, the Saulteaux (Ojibwa) and the Sioux. Farther north, the Chipewyan replaced the Dog Rib and were followed by the Cree.

From 1620-1720, a nation of mixed blood or Metis people were born, as early British and French explorers and fur traders began to settle along the west coast of Hudson Bay. The Metis nation continued to grow in strength and numbers during the next one hundred and fifty years, moving south with LaVerendrye in 1738 and later with the Red River settlers. The first census taken in Manitoba in 1870 revealed that of a total population of 11,900, 9,840 were of mixed blood or Metis, 1,565 were white, and there were 555 Indians.

Today, in northern Manitoba, as illustrated by the accompanying map, the Indian population is represented by three major tribal groups, the Cree (from Algonkian), the Saulteaux or Ojibwa (also Algonkian) and the Chipewyans (Athapaskan), along with a large number of individuals of Metis ancestry and a smaller group of Inuit or Eskimo.

The industrial centres of northern Manitoba are made up of predominantly white non-Indian persons from a variety of cultures and countries who share an acceptance of the "industrial" way of life.

La Population

Nous ignorons qui furent au juste les premiers habitants du Nord manitobain, sauf qu'ils étaient probablement descendants de plusieurs nations indiennes occupant le Sud et l'Est de ce qui constitue maintenant les États-Unis. Des tribus de cultures et de langues variées se sont établies au Manitoba, s'y succédant à mesure que s'effectuaient des changements dans les conditions climatologiques, les ressources alimentaires et les moyens matériels de subsistance. Les tribus des Corbeaux, des Gros-Ventres, des Pieds-Noirs, des Hidatsas, des Assiniboines, des Cris, des Saulteux (Ojibway) et des Sioux ont habité le Sud. Plus au nord, les Chipewyans ont remplacé les Dog Ribs et furent à leur tour remplacés par les Cris.

De 1620 à 1720, époque où les premiers explorateurs et commerçants de fourrure anglais et français se sont établis le long de la côte ouest de la baie d'Hudson, naquit une nation de sang-mêlé, le peuple métis. Durant les cent cinquante années qui suivirent, la nation métisse augmenta en nombre et en puissance et s'installa plus au sud avec La Vérendrye en 1738, puis plus tard dans la région habitée par les colons de Rivière-Rouge. Le premier recensement du Manitoba, fait en 1870, indique que parmi une population totale de 11,900, on dénombrait 9,840 Métis ou personnes de sang-mêlé, 1,565 Blancs et 555 Indiens.

Aujourd'hui, comme on le voit sur la carte ci-jointe, trois grandes tribus constituent la population autochtone du Nord manitobain, les Cris (de la tribu algonquienne), les Saulteux ou Ojibways (aussi des Algonquins) et les Chipewyans (tribu athapaskane), ainsi qu'un grand nombre de personnes de sangmêlé et un plus petit groupe d-Inuits ou d'Esquimaux.

La population, dans les centres industriels du Nord manitobain, est composée surtout de Blancs (non-Indiens) dont la culture et le pays d'origine sont très variés et qui partagent la même vie "industrialisée".

About 87,000 people live in northern Manitoba today. Well over half, or 53,000 persons, live in the larger industrial centres like Thompson, Flin Flon and The Pas.

Some 34,000 persons, mostly of Indian ancestry, live in the smaller, more traditional communities as described earlier. Of these, approximately 24,000 are of Treaty Status, while the remaining 10,000 are non-status and Metis.

The chart on the opposite page shows that by 1990, the population of the region will have increased to about 124,000 persons. Some of these newcomers will have come from outside the region to work in the mines and mills of the industrial north, but by far the greatest number will be born right in northern Manitoba, particularly in the traditional communities. It has been estimated that the population in the traditional communities will increase by close to 20,000 from 34,000 in 1976, to 53,000 in 1990. The population in the industrial north will also increase, though slightly less, from 53,000 to 70,000 in 1990.

The rate of change in the number of people in northern Manitoba has been much greater than in the rest of the province and, by 1990, it will probably be more than double what it was in 1961.

La population actuelle du Nord manitobain s'élève à environ 87,000. Plus de la moitié, plus précisément 53,000 personnes, vivent dans des grands centres industriels comme Thompson, Flin Flon et Le Pas.

Les autres, environ 34,000, dont la plupart sont d'origine autochtone, habitent les centres plus petits et plus traditionnels que nous avons déjà décrits. Parmi cette population, à peu près 24,000 sont des Indiens inscrits et 10,000 sont non inscrits et Métis.

Le tableau ci-contre indique que, vers 1990, la population de la région atteindra 124,000. Cette population sera formée d'un certain nombre d'étrangers à la région, venus travailler dans les mines et moulins du Nord industriel, mais en majorité de gens qui auront vu le jour dans le nord même du Manitoba, surtout dans les collectivités traditionnelles. Chez ces dernières, on estime que la population augmentera d'environ 20,000, c'est-à-dire de 34,000 en 1976 à 53,000 en 1990. L'augmentation de la population du Nord industriel sera légèrement inférieure; elle passera de 53,000 à 70,000 en 1990.

Le taux d'augmentation démographique dans le Nord manitobain est beaucoup plus élevé qu'ailleurs dans la province et, en 1990, il sera probablement le double de celui de 1961.

**Estimated 1975 Population in Northern Manitoba
and Projections for 1990**

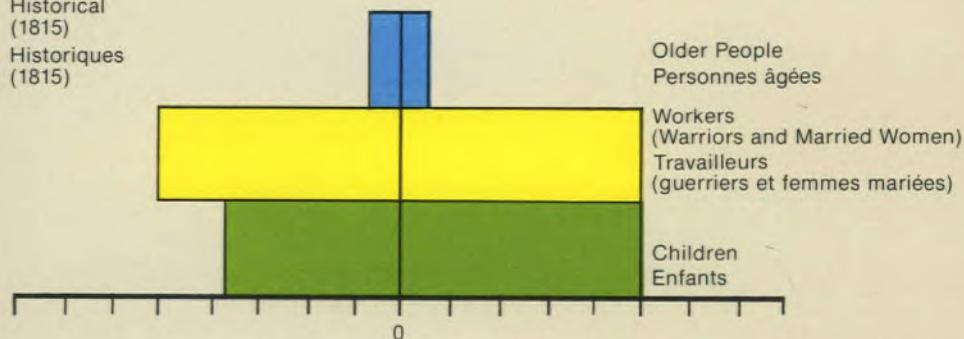
	Total North	Traditional North	Industrial North
Total Population			
1975	87,000	34,000	53,000
1990	124,000	53,000	71,000
Those Under 15 Years	39,300	16,300	19,000
15-39 Years	35,000	11,600	23,400
40-65 Years	12,900	4,400	8,500
Those Over 65	3,800	1,700	2,100

**Estimation De La Population Du Nord Du Manitoba En 1975
et Projections Pour 1990**

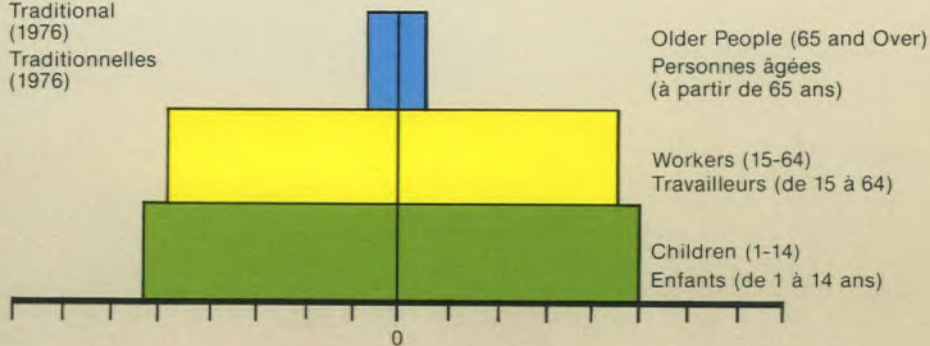
	Ensemble du Nord	Nord traditionnel	Nord industriel
Population totale			
1975	87,000	34,000	53,000
1990	124,000	53,000	71,000
Personnes de moins de 15 ans	39,300	16,300	19,000
de 15 à 39 ans	35,000	11,600	23,400
de 40 à 65 ans	12,900	4,400	8,500
de plus de 65 ans	3,800	1,700	2,100

Estimated Population Structures Structure Démographique Estimée

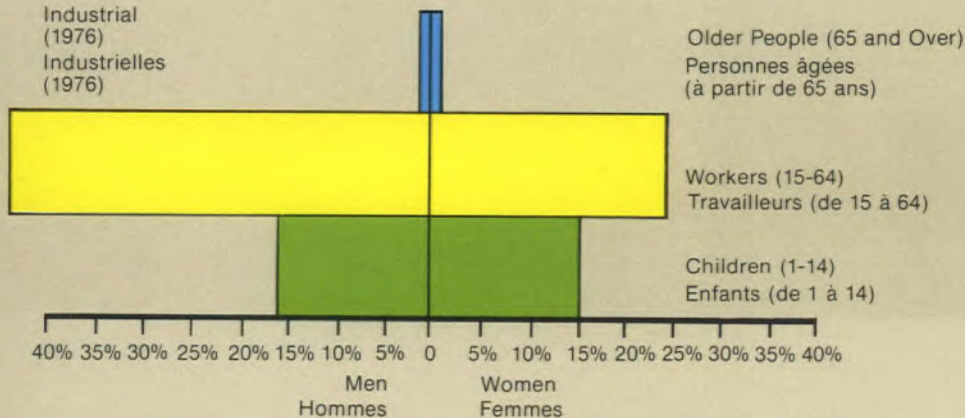
Historical
(1815)
Historiques
(1815)



Traditional
(1976)
Traditionnelles
(1976)



Industrial
(1976)
Industrielles
(1976)



Statistics, however, don't tell the whole story. One important factor in a community being able to provide for itself is the number of people who are old enough, healthy enough, and have the skills required to produce the food, shelter and services needed for themselves and their families, young and old. This group is often called the "labour force" and, today, generally includes men and women between the ages of 16 and 65 who are willing and able to work.

The top diagram shows that in 1815, the largest group in the population was, in fact, that described as workers; the men and women who fished, trapped, gathered fuel and cared for the young and old. This suggests that their efforts might easily provide for those who were either too young or too old to provide for themselves.

Today, in the traditional communities of the north (*middle diagram*) the largest group are no longer the workers, but rather those persons under 16 years of age, who at this point cannot be expected to provide for themselves. This group, when added to the older people, place a heavy burden on today's "labour force", who are trying to provide for their young families and older relatives under conditions of limited opportunity.

In the industrial north (*lower diagram*) on the other hand, the "working group" is by far the largest part of the population as it was in the past.

Les statistiques, cependant, ne disent pas tout. Dans une collectivité qui veut se suffire à elle-même, un des facteurs les plus importants est le nombre de personnes qui ont l'âge, la santé et les aptitudes requises pour fournir l'alimentation, le logement et les services essentiels à elles-mêmes et à tous les membres de leur famille, jeunes et vieux. Désigné sous le nom de "population active", ce groupe comprend aujourd'hui, en règle générale, les hommes et les femmes entre 16 et 65 ans qui veulent et qui peuvent travailler.

Le tableau ci-dessus montre qu'en 1815 le groupe le plus nombreux était celui de la population active; c'était les hommes et les femmes qui allaient à la pêche et à la chasse, qui ramassaient le bois de chauffage, qui s'occupaient des enfants et des personnes âgées. Cela indique que leur travail suffisait à faire vivre ceux qui étaient ou trop jeunes ou trop vieux pour pourvoir à leur propre subsistance.

Aujourd'hui dans les collectivités traditionnelles du Nord (*tableau du centre*), ce n'est plus la population active qui est la plus nombreuse, mais plutôt celle des enfants de moins de 16 ans qui sont encore trop jeunes pour subvenir à leurs besoins. Si nous ajoutons à ce groupe celui des personnes âgées, nous constatons que chaque personne de la population active est surchargée puisqu'elle doit subvenir tant aux besoins de sa jeune famille qu'à ceux de ses parents âgés, et cela dans des conditions de vie peu favorables.

D'autre part, dans le Nord industriel (*tableau du bas*), comme par le passé, la population active continue à être la plus nombreuse.

In the early days of the native northerner, the amount of "income" earned from "employment" was of little importance. Individuals and families lived off the land, moving with the seasons in search of food, furs and shelter. From time to time, when these were scarce, living was difficult. "Unemployment", or nothing to do was, however, not a problem.

As the native northerner became more dependent on the trader for his food, clothing, and supplies and began to lose the early skills of survival, control over where he lived and how he provided for his family gradually began to transfer from the individual to those who provided goods, services, and jobs. Income, or payment for services, became a measure of power and standard of living.

In today's industrial wage economy, those with the skills and attitudes needed by the producers of metal, pulp and hydro power, receive the kind of income which allows them to choose the way of life which suits them best. Those with fewer industrial skills earn less money and are often limited in their choice of how they live.

In northern Manitoba, people living and working in the industrial communities of the region generally enjoy higher levels of income than those living in the traditional communities of the north. The accompanying chart shows the average yearly disposable (after deductions) income per person, in Canada, Manitoba, and the industrial north is considerably higher than that of the traditional north. It becomes obvious that there are still a large number of individuals and families living in the more remote communities of northern Manitoba who are existing on incomes which, by Canadian standards, fall well below an acceptable minimum level.

Au début, pour les autochtones du Nord manitobain, les "revenus" provenant d'un "emploi" importaient peu. Les particuliers et les familles vivaient de la terre et se déplaçaient selon les saisons, en quête de nourriture, de fourrures et de logement. Lorsque ces éléments indispensables venaient à manquer, il était difficile de subsister. Cependant, le "chômage" ne représentait pas un problème pour les autochtones du temps.

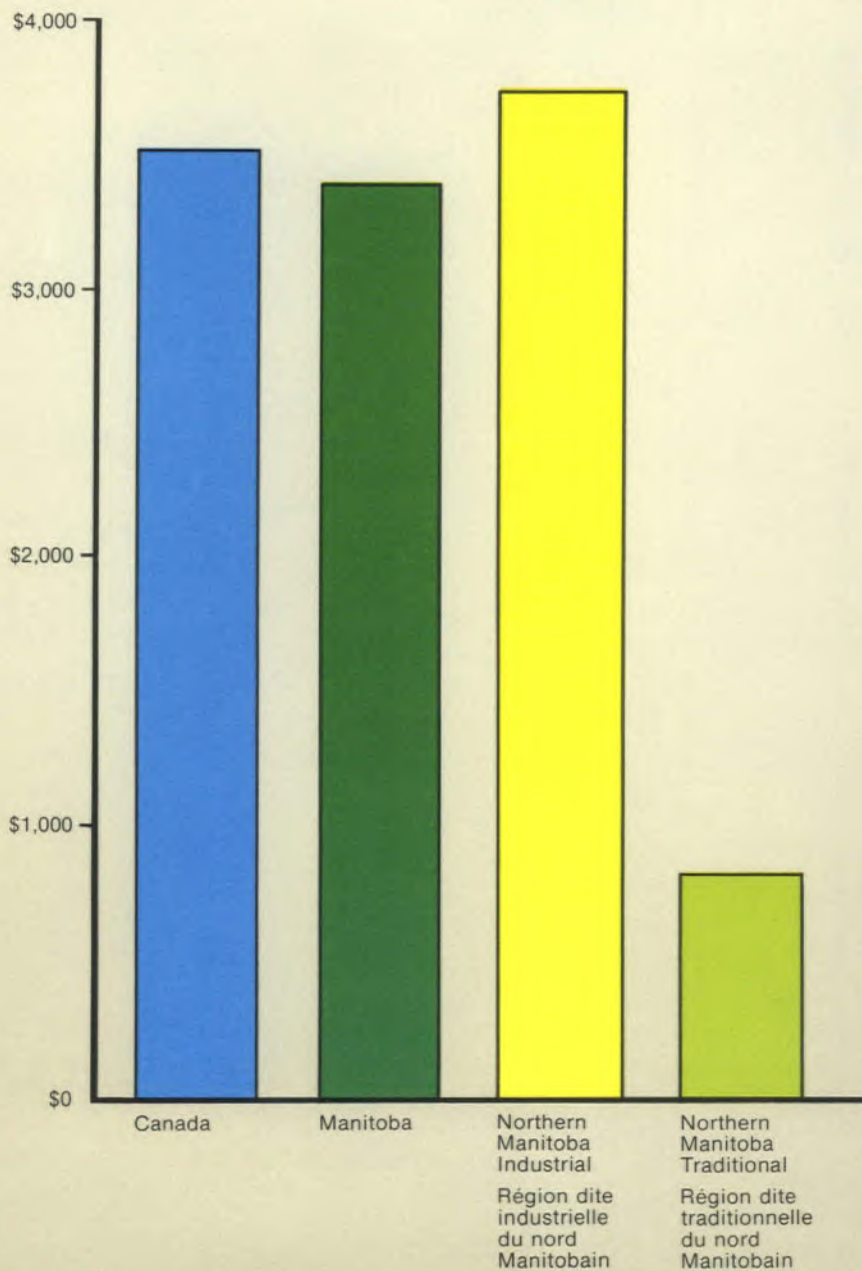
Mais avec les années, les autochtones du Nord comptèrent de plus en plus sur les commerçants de fourrures pour leur nourriture, leurs vêtements et autres produits et ils commencèrent à perdre leurs aptitudes de débrouillardise et de survie en pleine nature; pour faire vivre leurs familles, ils s'appuyaient maintenant sur ceux qui leur fournissaient des biens matériels, des services et des emplois. Avoir un revenu ou recevoir une rémunération pour des services rendus devint à leurs yeux une marque de prestige et de qualité de vie.

Dans l'économie actuelle fondée sur l'industrie, les autochtones, qui sont aptes et disposés à travailler dans les usines productrices de métal, de pâte à papier et d'énergie électrique, reçoivent une rémunération leur permettant de choisir le genre de vie qui leur sied le mieux. Ceux qui ont moins d'aptitudes pour le travail dans les industries gagnent moins et sont, par conséquent, souvent limités dans leur choix d'un style de vie.

Dans le Nord manitobain, les gens qui vivent et travaillent dans les agglomérations industrielles reçoivent, en général, des revenus plus élevés que ceux habitant les localités traditionnelles du Nord. Le tableau ci-joint indique que la moyenne du revenu net annuel de chaque personne, au Canada, au Manitoba et dans le Nord industriel, est beaucoup plus élevée que celle d'une personne vivant dans un centre traditionnel du Nord. Il est donc évident qu'un grand nombre d'individus et de familles habitant les régions éloignées du Nord manitobain subsistent avec des revenus qui, d'après les normes de bien-être du Canada, sont de beaucoup inférieurs au revenu moyen acceptable.

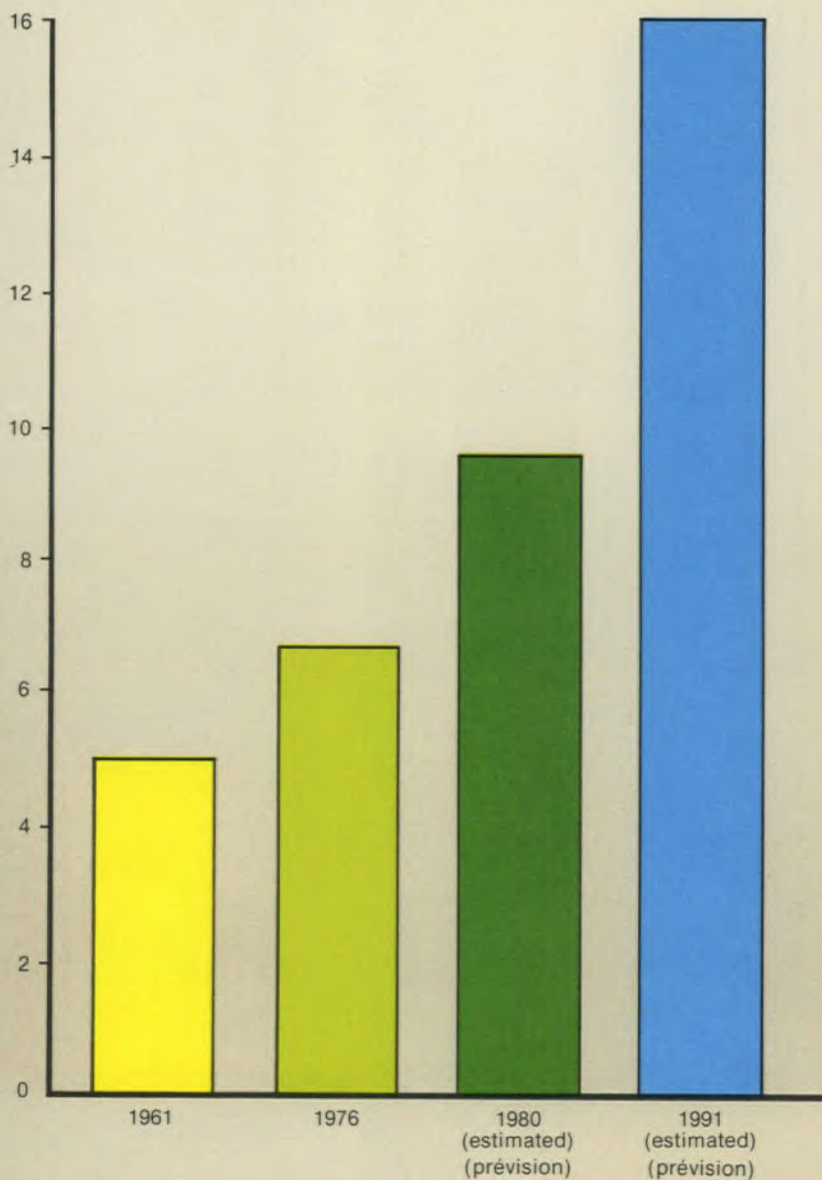
Estimated useable income per person
1973

Estimé du revenu disponible par personne
1973



Labour Force Trends
Traditional Communities, Northern Manitoba
(Thousands)

Évolution de la main-d'oeuvre
Agglomérations traditionnelles, Nord du Manitoba
(En milliers)



While the labour force in the traditional communities may appear a bit lopsided today, the period between 1975-1990 will see these same children growing older and looking for work, housing and community services. The large group that are the children of today are the young adults of tomorrow, many of whom will require jobs in order to support their own families.

The accompanying graph shows us that in 1961 there were approximately 5,000 men and women in the labour force from the traditional north. Today, it is estimated that there are about 6,400 persons in this group, and by 1981, the situation may be close to 10,000. By 1991, however, the number of people working or wanting work may be more than double what it was in 1976, bringing the potential labour force in the traditional north to about 16,000.

The labour force in the industrial north is, by actual count, naturally larger because of the large number of jobs which attract people of working age. This industrial labour force too, will continue to grow, although not in the same proportions as in the traditional communities of the north. In 1976, for example, it was estimated that there were some 23,000 men and women in this category and that by 1991, this group may have increased to about 33,000 given that there are no new major industrial communities created.

The main point, however, is that between 1976 and 1991 there will be close to 19,000 young people entering the "labour force" in northern Manitoba. In other words, every year will see more than 1,000 men and women finishing school, looking for a job, a home, and a place to raise their families.

Bien que la population active des localités traditionnelles semble un peu disproportionnée aujourd'hui, entre 1975 et 1990, les enfants auront grandi et chercheront un emploi, un logis et des services collectifs. Les enfants d'aujourd'hui, et ils sont nombreux, seront les adultes de demain, et bon nombre d'entre eux chercheront des emplois afin de subvenir aux besoins de leurs familles.

Le graphique ci-joint montre qu'il y avait, en 1961, environ 5,000 hommes et femmes du Nord traditionnel qui faisaient partie de la main-d'oeuvre. Aujourd'hui, ils sont environ 6,400, et en 1981, on pourrait en dénombrer près de 10,000. En 1991, cependant, le nombre de gens qui travaillent ou qui veulent un emploi sera peut-être presque le double de ce qu'il était en 1976, ce qui porterait à 16,000 environ l'effectif possible de la main-d'oeuvre dans le Nord traditionnel.

Étant donné le grand nombre d'emplois qu'offre le Nord industriel, l'effectif de la main-d'oeuvre y est plus élevé. Cette population active est aussi destinée à augmenter, mais moins rapidement que dans les collectivités traditionnelles. En 1976, par exemple, on comptait environ 23,000 travailleurs, mais on calcule qu'en 1991 ce groupe se chiffrera à 33,000 environ, abstraction faite de la création de nouveaux grands centres industriels.

Toutefois, il importe surtout de noter qu'entre 1976 et 1991, près de 19,000 jeunes se joindront à la population active dans le Nord manitobain. En d'autres mots, chaque année plus de 1,000 jeunes termineront leurs études, chercheront un emploi ainsi qu'un endroit et un logis où ils pourront élever leurs familles.

As these young people begin to enter the world of work, education and skill training will become important in both finding a job and in building the kind of community they desire.

In the past, the children of the traditional northern family began very early in life to learn the skills and attitudes required to provide for themselves and their families. Families went together to the trapline, young men fished and hunted with their fathers, and by the time they were expected to be on their own, they had learned many of the traditional skills necessary to survive.

Today's survival skills are much different and have, in fact, changed more rapidly in the last fifteen years than they have in the past fifty. Despite growing improvements in school and other training facilities, the people of the traditional north have had little opportunity to link the formal education in the community with the kinds of attitudes and demands placed upon them by the industrial job market.

The chart at right compares the educational achievement of the people living in the industrial north with those of the traditional north, and indicates that while almost three-quarters of the people in the industrial north have some high school training, only about one-quarter of the traditional north has reached this level.

À mesure que ces jeunes accèdent au monde du travail, ils doivent recevoir l'instruction et la formation nécessaires pour trouver un emploi et les aider à bâtir le genre de communauté à laquelle ils désirent appartenir.

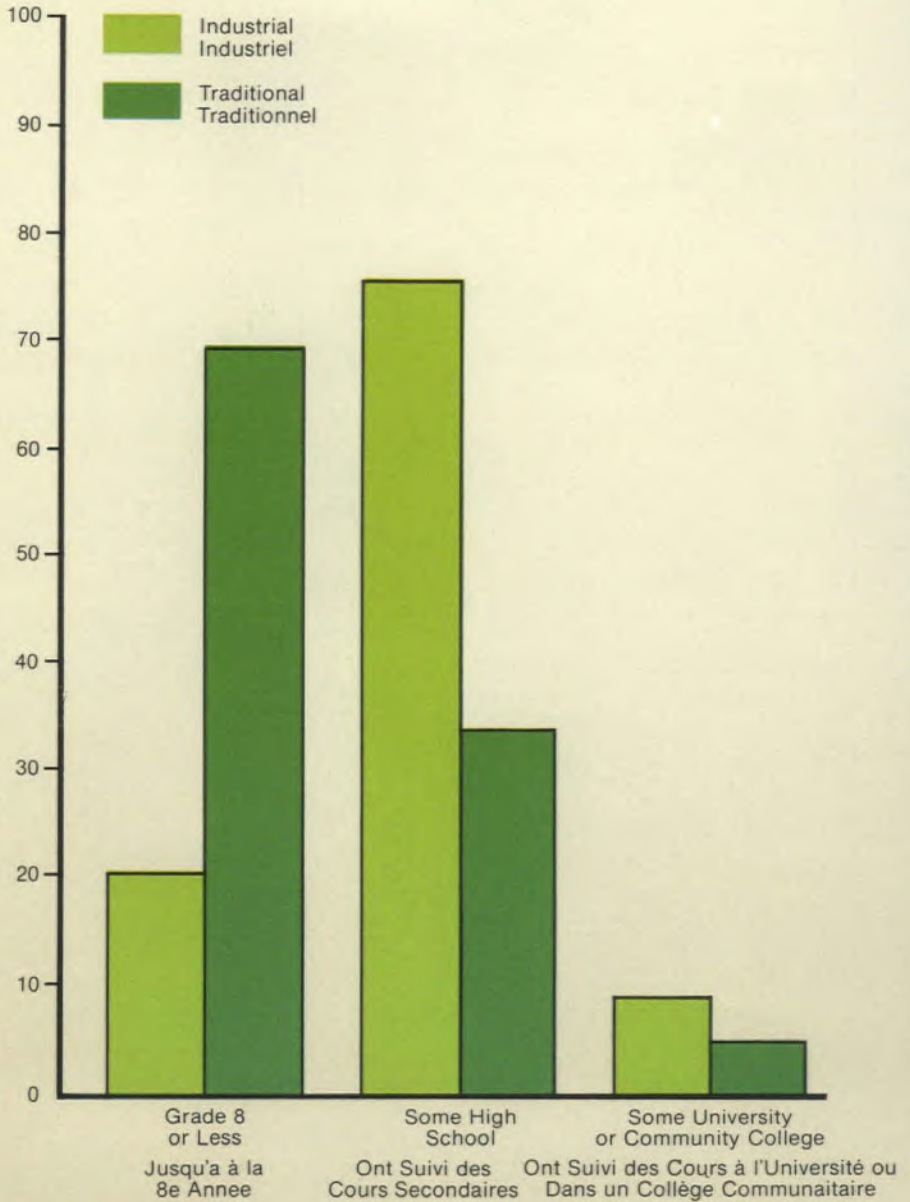
Dans le passé, les enfants des familles du Nord traditionnel développaient tôt les dispositions et les aptitudes qui leur permettaient de subvenir à leurs besoins personnels et à ceux de leur famille. Les familles dressaient ensemble les pièges pour animaux, les jeunes garçons pêchaient et chassaient avec leurs pères et, dès qu'ils étaient parvenus à l'âge de vivre seuls, ils avaient acquis une foule d'aptitudes nécessaires à leur survie.

Aujourd'hui, les moyens de survie sont très différents; en réalité, ils ont évolué plus rapidement au cours des quinze dernières années que pendant le dernier demi-siècle. Malgré les améliorations nombreuses apportées au système scolaire et aux institutions de formation, les gens du Nord traditionnel ont eu très peu de chances de rattacher l'éducation formelle reçue dans leur collectivité aux attitudes et aux exigences du marché du travail industriel.

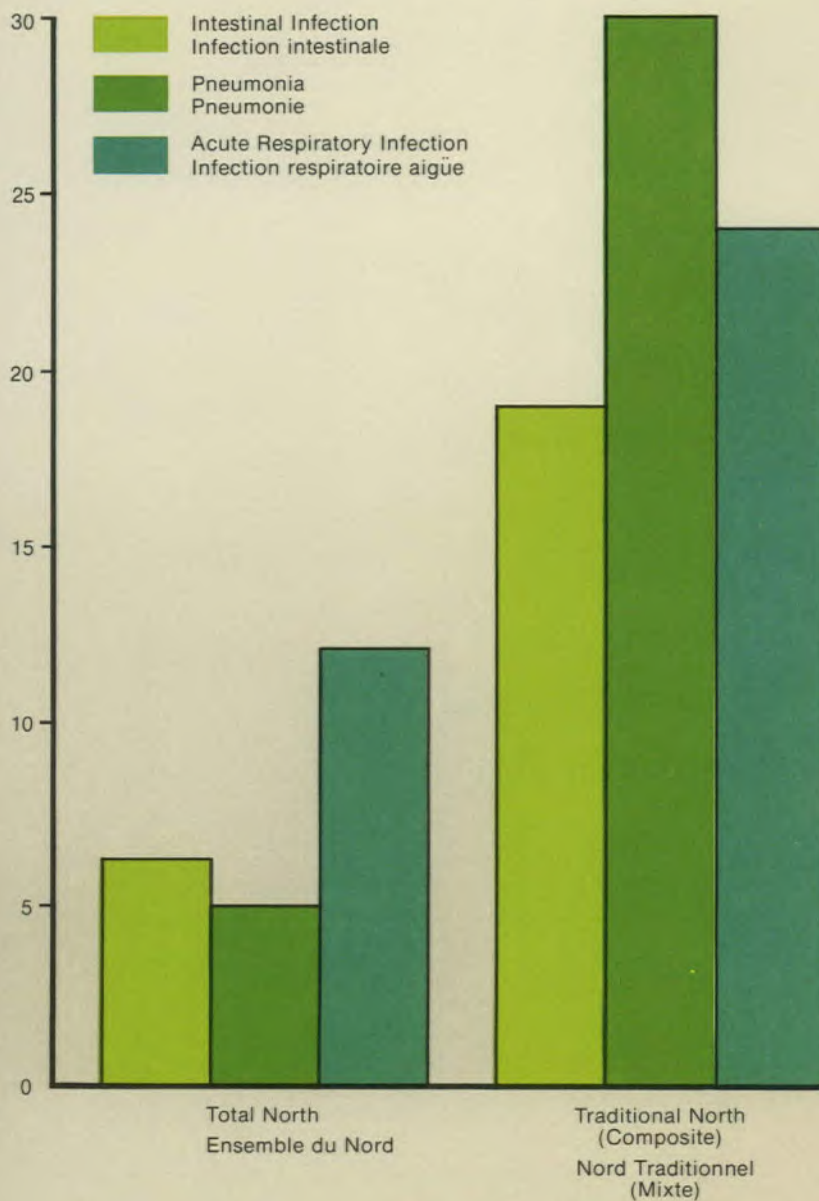
Le graphique ci-contre établit des comparaisons entre les niveaux de scolarité des habitants des centres industriels et de ceux des agglomérations traditionnelles; près des trois quarts de la population du Nord industriel ont reçu une formation secondaire par rapport à environ un quart de celle du Nord traditionnel.

**Northern Manitoba Education Indicators
Per 100 Population**

**Distribution en pourcentage du niveau
D'instructions dans le Nord du Manitoba**



**Reported Illness Per 1000 Population
Selected Environment-Related Diseases
Distribution En Pourcentage
Des Maladies Liées Au Milieu**



Another important factor in development is the health of the people. It is difficult, if not impossible, for a person to work or study if he or she has a stomach ache, or is weak with fever, or has a difficult time breathing. Quite often, these are symptoms of infection caused in part by poor water supplies and inadequate sewage disposal systems.

The chart to the left tells us that the number of reported illnesses in three environment-related disease categories are two to six times greater in the communities of the traditional north than they are for the north as a whole. Intestinal infection is reported at 19 per thousand population, pneumonia is estimated at 29 per thousand, while acute respiratory infection affects 24 in every 1000.

Un autre facteur important dans l'étude du développement du Nord manitobain est celui de la santé de ses habitants. Il est difficile, voire impossible, de travailler ou d'étudier lorsqu'on souffre de l'estomac ou des voies respiratoires ou qu'on est affaibli par la fièvre. Assez souvent ce sont des symptômes d'infection attribuable en partie à des installations insuffisantes d'approvisionnement en eau et d'évacuation des eaux usées.

Le tableau ci-contre nous montre que le nombre de cas signalés dans trois catégories de maladies causées par la mauvaise qualité de l'environnement est de deux à six fois plus élevé dans les collectivités du Nord traditionnel que dans tout le Nord manitobain. Ainsi, pour une population de 1,000 habitants, on compte 19 cas d'infection intestinale, 29 cas de pneumonie et 24 cas d'infection aiguë des voies respiratoires.

A Changing Way of Life

At one time in history and until recently, a single way of life was known and understood by all who lived in the north. Changes did take place, but slowly, giving the people time to adapt and adjust to new skills and ways of doing things.

Before 1670 and the beginning of the fur trade, the people of northern Manitoba were able to provide for their own needs directly from the natural resources of the region. The animals, fish, trees and plants provided the materials for food, clothing, shelter, tools and even health needs. Groups of people moved freely about the region, following the seasonal patterns of fish and animal.

Following 1670, and as the fur trade developed, the people of the north began to exchange their furs and natural survival skills for the food and equipment available from the white trader and explorer. Those Europeans who first settled in northern Manitoba depended heavily on the knowledge and skills of the Indian people in guiding them safely through the rugged inland waterways of the region and in providing the valuable furs which were in demand in Great Britain and Europe.

The Swampy Cree were the first to trade at York Factory and soon began to settle more permanently near these trading posts where they were employed at a variety of different jobs.



Un Nouveau Mode De Vie

Tout au long de l'histoire du Nord manitobain et jusqu'à récemment, ses habitants ne connaissaient et ne concevaient qu'un seul style de vie. Des changements ont sans doute eu lieu, mais à un rythme assez lent, de sorte que les gens pouvaient s'adapter eux-mêmes et ajuster leur style de vie aux techniques et aux nouvelles manières de faire les choses.

Avant 1670 et le début du commerce des fourrures, la population du Nord manitobain pourvoyait à ses propres besoins en puisant à même les richesses naturelles de la région. Les animaux, les poissons, les arbres et les plantes fournissaient aux habitants tout ce dont ils avaient besoin pour leur nourriture, leurs vêtements, leur logement, leurs outils et même leurs soins hygiéniques. Les groupes se déplaçaient librement dans la région d'après les habitudes saisonnières des poissons et des animaux.

Après 1670, et à mesure que le commerce des fourrures à développait, les habitants du Nord commencèrent à troquer leurs fourrures que leurs connaissances naturelles de survie contre les aliments et les articles divers que leur procuraient les commerçants et les explorateurs blancs. Les premiers Européens à habiter le Nord manitobain comptaient beaucoup sur les connaissances et les talents instinctifs des autochtones pour se faire guider en toute sûreté à travers les dangereux cours d'eau intérieurs et pour se procurer les fourrures de prix, très recherchées en Grande-Bretagne et en Europe.

Les Cris des Marais furent les premiers à apporter leurs fourrures à York Factory, et ils ne tardèrent pas à s'installer d'une façon permanente à proximité de ces postes de traite où on les occupa à divers emplois.

-  Boat Brigade Routes
Itinéraire des bateaux
-  Principal Trading Posts
Principaux comptoirs de traite



Fur Trade Systems
Organisation de la traite
des fourrures

The Traditional Lifestyle: A trapper in
Northern Manitoba.

Le genre de vie traditionnel: un
trappeur dans le Nord du Manitoba.



About the time of Confederation, 1867, exploration and inland settlement was continuing slowly. The impact of the white culture was having its effect on the skills and attitudes of the traditional native. As new tools were introduced and new ways of doing things were learned, many of the older survival skills were lost. A dependence on the trader for food and clothing increased while traditional methods of hunting, building and clothing of the family were no longer being passed on to the young. This dependence increased with the signing of the Treaties, beginning in 1871.

At the same time, new demands were being made on the natural resources of the region. No longer was it possible to hunt and fish simply to meet the immediate needs of the settlement. The fur trading industry was well advanced, commercial fishing was under way as was a growing demand for timber. By 1920, mining exploration had begun with "rights" to resources established.

No longer were families and communities able to move with the seasonal resources. Permanent industrial communities were being established and people were having to decide between their traditional nomadic existence and a permanent location in a largely white, often unfamiliar community.

Vers 1867, année de la Confédération, l'exploration et la colonisation dirigées vers l'intérieur du pays se poursuivaient lentement. La culture des Blancs ne tarda pas à exercer une influence sur les autochtones des centres traditionnels et à transformer les aptitudes et les dispositions de ces derniers. De nouveaux instruments de travail et de nouvelles manières de vivre firent perdre aux autochtones un grand nombre d'anciens moyens de survie. Plus ils comptaient sur les commerçants pour leur nourriture et leurs vêtements, moins ils se donnaient la peine de transmettre aux jeunes la connaissance des méthodes habituelles de chasser, de se loger, de se vêtir. Et, à partir de 1871, avec la signature des traités, cette dépendance ne fit que s'accroître.

À la même époque, l'exploitation des richesses naturelles de la région prit un nouvel essor. Il n'était plus possible de chasser et de pêcher dans le but unique de répondre aux besoins immédiats de la collectivité. Le commerce des fourrures avait beaucoup évolué, la pêche commerciale et l'industrie du bois progressaient. En 1920, les explorations minières avaient commencé et on reconnaissait les "droits" d'exploitation des ressources.

Les familles et les collectivités voulant s'approvisionner d'avaient plus la facilité de se rendre là où le gibier se trouvait selon les saisons. On constituait de façon permanente des collectivités industrielles, et la population autochtone devait choisir entre son existence nomade traditionnelle et une vie sédentaire dans une vaste agglomération qui lui était souvent étrangère, et peuplée surtout par des Blancs.

Since 1960, northern Manitoba has probably seen the greatest change take place in both where and how people live and what they do to make a living. Mining has become the major industrial activity and is responsible for the growth and development of six modern industrial communities.

Forest products and hydro power development are two other major industrial activities that have played a part in the renewal and growth of at least four northern centres.

The development of these resource communities was accompanied by the expansion of services such as health care, roads and airstrips, schools and vocational training centres and general government administration of the resources and services to people. Housing construction, retail food and clothing stores, mechanical and equipment repair services have all seen rapid growth during this period. As each new opportunity emerges, workers from Manitoba, Canada and foreign countries are attracted to the region, often moving from community to community with the swell of development activity. As large industries become established, the frontier atmosphere gives way to modern, urban settlements and ultimately, to self-governing towns and cities. The accompanying map illustrates the locations of these new industrial communities which, along with the services and convenience of a modern city, have become the site of major job opportunity in northern Manitoba.

Depuis 1960, l'habitant du Nord manitobain peut de plus en plus difficilement vivre où il veut, choisir son mode de vie et ses moyens de subsistance. L'exploitation minière est devenue la plus importante industrie et a donné naissance à six collectivités industrielles modernes florissantes.

L'exploitation des forêts et des sources d'énergie hydro-électrique constituent deux autres activités industrielles qui ont contribué à la transformation et à la croissance d'au moins quatre autres centres du Nord manitobain.

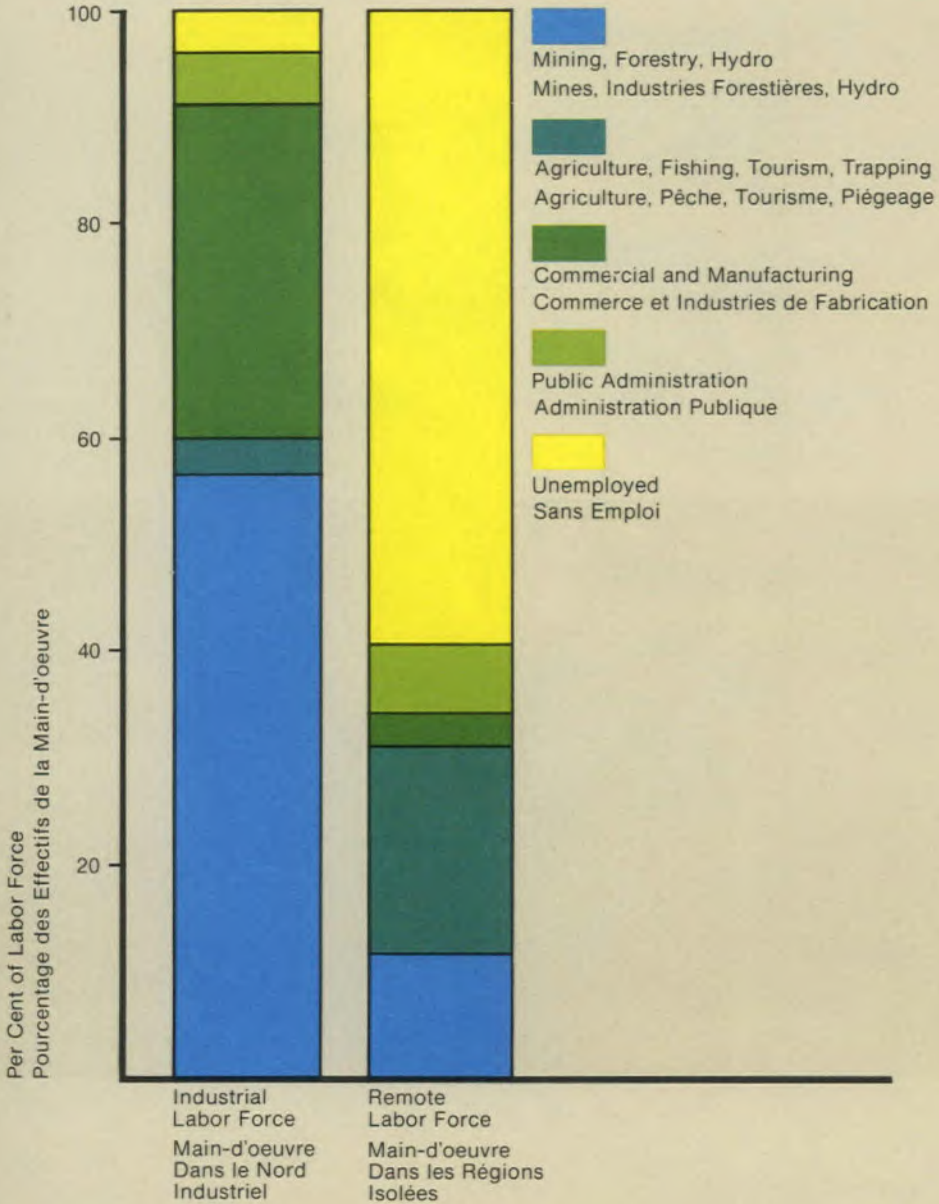
L'expansion de ces centres riches en ressources industrielles a été accompagnée de la mise sur pied de divers services, notamment de santé, de réseau routier et de pistes d'atterrissage, d'écoles et de centres de formation professionnelle, de bureaux pour l'administration gouvernementale des ressources et des services rendus à la population. La construction de maisons, les magasins de détail (aliments, vêtements), les services d'entretien de machines et d'équipement ont connu une croissance rapide depuis 1960. Chaque nouvelle possibilité de développement attire dans la région des travailleurs du Manitoba, du Canada et des pays étrangers, et souvent ils n'hésitent pas, selon les progrès industriels qui s'effectuent, à se déplacer d'un centre à un autre. Avec l'installation de grandes industries, la région sauvage d'hier cède la place à des agglomérations urbaines modernes puis, en fin de compte, à des villes et à des villages autonomes. La carte ci-jointe indique les emplacements de ces nouveaux centres industriels qui, dotés de services et d'installations semblables à ceux d'une ville contemporaine, abondent en possibilités d'emplois dans le Nord manitobain.

- Major Permanent Job Centers
Principaux centres d'emploi permanent
- Major Temporary Job Centers
Principaux centres d'emploi temporaire
- Remote and Native Northern Communities
Communautés isolées et autochtones du Nord



**Major
Employment Centers**
Principaux centres
d'emploi

Labor Force Utilization
Utilisation de la Main-d'oeuvre



As the economic activity of northern Manitobans has changed from the traditional survival methods of the past, through a trade system to a wage-for-service economy, the major work activities of northerners have also changed, particularly for those living in and near the industrial communities of the north.

The chart on the opposite page attempts to illustrate how the labour force is employed in industrial and traditional communities.

It is not surprising to find that over half of the industrial labour force, or about 1,300 men and women, are involved in the major resource activities of mining, forestry, and hydro, while the second major employing group is commercial and manufacturing. A relatively small number of persons from the industrial labour force are employed in agriculture, fishing, tourism, or trapping.

Fishing, trapping, and tourism, on the other hand, are the major employers of persons in the traditional communities of the north, providing approximately 1,000 jobs per year. Forestry development, including pulp and saw logs, provides another 400 jobs each year, with public administration and community management accounting for some 500 job opportunities in 1975.

The most obvious difference in labour force utilization between traditional and industrial is the proportion of people unemployed. The growth of industrial activities in the north has made new employment opportunities available. These new opportunities do, however, demand different skills and attitudes from the traditional survival methods of the past. These differences help to explain the fact that many of those from the traditional north looking for work have had difficulty adapting to the work patterns of the industrial development society. Others have been unable to find work to match their skills and are unemployed.

De même que dans le passé le Manitobain du Nord assurait sa survie à partir de la chasse et de la pêche traditionnelles, puis du troc de ses fourrures pour aboutir enfin à un travail rémunéré, de même, de nos jours, les habitants du Nord, surtout ceux qui vivent dans les centres industriels ou à proximité, doivent s'adapter aux principales catégories d'emploi actuelles.

Le graphique de la page ci-contre montre comment la main-d'oeuvre est employée dans les centres traditionnels et industriels.

Il n'est pas surprenant de constater que plus de la moitié de la main-d'oeuvre dans les centres industriels, c'est-à-dire environ 1,300 hommes et femmes, est engagée dans les industries principales, notamment les exploitations minières, forestières et hydro-électriques, et que ce sont ensuite les secteurs commerciaux et manufacturiers qui emploient le plus de personnes. On compte un assez petit nombre de personnes du secteur industriel employées dans l'agriculture, la pêche, le tourisme et la chasse.

D'autre part, ce sont la chasse, la pêche et le tourisme qui emploient le plus grand nombre de travailleurs dans les collectivités traditionnelles du Nord, soit environ 1,000 par année. L'exploitation forestière, y compris la transformation de la pâte à papier et des billes de sciage, assure 400 emplois par année et l'administration, publique et communautaire, en assurait 500 en 1975.

En ce qui concerne l'emploi de la population dans les deux types de centres, la différence la plus marquante est le nombre de personnes en chômage dans les centres traditionnels. Grâce à l'essor industriel dans le Nord, les emplois se sont multipliés. Cependant, ces occupations exigent de la part des employés des aptitudes et des dispositions tout à fait différentes de celles qui nécessitaient les moyens de survie du passé. Voilà qui explique aussi pourquoi tant d'habitants du Nord traditionnel en quête d'emplois ont de la difficulté à s'adapter aux méthodes de travail d'un milieu industriel en voie de développement. D'autres n'ont pas encore réussi à se trouver un emploi compatible avec leurs aptitudes.

A Look To The Future

To this point, the report has centered on some of the more significant historical developments and current activities of the people of northern Manitoba. What about the future? Manitoba's north has immense potential while, at the same time, it is facing complex problems.

The pace of development has steadily increased over the last decade. Will this expansion continue at a rate that will provide meaningful jobs and a reasonable standard of living for the approximately 15,000 young northern Manitobans who will be finishing schools during the 1980's?

While no one can definitely answer these questions, some idea of future prospects can be gained by looking at the likely developments in the major resource, industrial, commercial and public activities in northern Manitoba.

Mining will probably continue to be the largest and most important resource activity in the area. At present, it provides 8,000 jobs directly and an equal number in support services, and will continue to be a major source of employment for the north. Job turnover in this industry has been high, creating a constant need for new workers. Mining operations are expected to continue at present levels until the early 1980's with the possibility of some expansion after that time. The continued world demand for metals and the availability of skilled workers are important factors to consider when looking at future prospects for this industry.

Forestry is the second major industrial activity in the region. Job activity takes two forms: pulp cutting and processing for paper production, and sawmilling for lumber and other construction materials. Pulp and paper operations at two industrial centres account for approximately 1,800 jobs while two major lumber-producing operations employ an estimated 350 full-time workers. In addition, 22 small community saw mill operations employ about 200 men on a part-time basis supplying lumber for local needs. The supply of raw material will probably not be a problem in the future since only about one-quarter of the allowable timber

Un Regard Vers l'Avenir

Jusqu'à présent notre étude a porté sur les faits les plus importants du passé et du présent de la population du Nord manitobain. Que dire de l'avenir? D'une part, le nord du Manitoba est doté d'immenses ressources; d'autre part, il doit faire face à des problèmes fort complexes.

Le rythme de développement s'est accru régulièrement au cours de la dernière décennie. Se poursuivra-t-il de façon à créer des emplois convenables et à offrir une qualité de vie normale pour environ 15,000 jeunes Manitobains du Nord qui termineront leurs études pendant les années 80?

Bien que personne ne puisse répondre avec précision à ces questions, on peut cependant se faire une idée des possibilités d'emplois, si l'on considère qu'on y exploitera probablement les ressources naturelles et qu'on y établira des entreprises industrielles et commerciales et des services publics.

Sans doute que l'**exploitation minière** demeurera la plus considérable et la plus importante activité de la région. À l'heure actuelle, elle assure 8,000 débouchés, et les services de soutien de cette industrie en offrent un nombre égal; au chapitre de l'emploi, elle continuera à occuper le premier rang. Étant donné le taux élevé de renouvellement du personnel, on a constamment besoin de nouveaux ouvriers. On s'attend que les exploitations minières maintiendront les mêmes niveaux d'emploi jusqu'au début de 1980, époque où l'on prévoit des possibilités d'expansion. L'avenir de ce secteur industriel est fonction de la demande constante de métaux dans le monde de la disponibilité des ouvriers qualifiés.

L'**exploitation forestière** est la deuxième grande industrie du Nord. Elle comporte deux secteurs: la coupe et le traitement du bois à pâte pour la production du papier et le sciage du bois en grume et d'autres matériaux de construction. Les entreprises de pâte à papier établies dans deux centres industriels assurent environ 1,800 emplois, et deux grandes usines de bois de construction embauchent environ 350 ouvriers à temps plein. De plus, des scieries dans 22 petites collectivités créent des emplois à mi-temps pour 200 hommes et fournissent le bois nécessaire aux besoins locaux. On ne prévoit pas manquer de ressources forestières puisque, chaque année, on ne coupe qu'à peu

The open pit mine at Ruttan Lake,
Manitoba.

Mine à ciel ouvert du Ruttan Lake,
au Manitoba.



The Manitoba Forest Resources
complex at The Pas, Manitoba.
Le complexe Manitoba Forest Resources
au Pas (Manitoba).



is being harvested each year. However, the future of the industry depends on market conditions, a trained labour supply, and transportation development. Expansion in the industry will probably take place through the development of larger integrated operations (paper mill, saw mill and production of by-products, e.g. particleboard) to which the smaller, community-based activities may supply some products, in addition to meeting local demands.

Construction has most recently been centered on hydroelectric development. The present hydro development program is expected to continue well into the mid 1990's and will include fourteen generating stations and a number of control structures along the Nelson and Churchill Rivers. While job opportunities are somewhat seasonal and tend to move from location to location, some 3,500 to 4,000 employment opportunities are available each year. This is expected to continue until at least the early 1980's and probably into the 1990's.

With large-scale industrial development comes the need for **service industries** related to food, clothing, and retail goods, industrial supplies and maintenance, health, education, transportation, and financial services. It is estimated that some 9,000 persons are presently employed in these service industries in northern Manitoba. With some expansion in the industrial area expected, increased job opportunities in service areas may become available.

Fishing, trapping, tourism, and wood cutting are the more familiar occupations of those who live in the traditional communities of the north. More recently, public administration, local services, business and para-professional occupations have become available to local residents as communities assume more control over their own political and economic development.

Commercial Fishing in the traditional north has been an important source of seasonal employment and income. Almost 87 per cent of the total provincial fish production is caught in Lake Winnipeg, Lake Winnipegosis and the lakes of northern Manitoba. Employment in these areas in 1972-

près un quart du bois qu'il est permis d'exploiter. Cependant, l'avenir de l'industrie dépendra des conditions du marché, de la réserve de main-d'oeuvre qualifiée et du développement des moyens de transport. L'expansion de l'industrie forestière s'effectuera probablement par la création de plus grandes exploitations intégrées (usine de pâte à papier, scierie et usine de sous-produits, par exemple, de panneaux agglomérés) à qui les plus petites usines des collectivités peuvent fournir certains produits en plus de pourvoir aux besoins locaux.

Récemment, le **programme de construction** a surtout été axé sur l'expansion des installations hydro-électriques. On s'attend que ce programme se poursuivra jusqu'à vers 1995, et l'on prévoit la construction de quatorze usines génératrices et un certain nombre d'installations de contrôle fixées le long des rivières Nelson et Churchill. Bien que les possibilités d'emplois soient plutôt saisonnières et se déplacent avec les chantiers de construction, elles se chiffrent annuellement entre 3,500 et 4,000. Il en sera ainsi certainement jusqu'au début des années 80, et peut-être même jusqu'aux années 90.

Une expansion industrielle de vaste envergure ne peut exister sans la **création de services** destinés à pourvoir aux besoins de toutes sortes: alimentation, habillement, articles de détail, approvisionnement et entretien de matériel industriel, santé, éducation, transport et finances. À l'heure actuelle, on estime que 9,000 personnes sont employées dans ces services essentiels à l'existence des milieux industriels du Nord manitobain. Puisqu'on prévoit l'expansion de ces milieux-là, les possibilités d'emplois dans les services augmenteront également.

La pêche, le piégeage, le tourisme et la coupe du bois sont les occupations que les habitants des agglomérations du Nord traditionnel connaissent le mieux. Plus précisément, et à mesure que les résidents participent davantage à la vie politique et économique de leurs collectivités, ils ont accès à un plus grand nombre d'emplois dans les secteurs de l'administration publique, des services locaux, du commerce et des occupations paraprofessionnelles.

La pêche commerciale dans le Nord traditionnel a créé de nombreux emplois saisonniers et procuré d'importants revenus. Près de 87% de la population globale de poisson dans la province provient des lacs Winnipeg, Winnipegosis et de ceux de Nord manitobain. En 1972-1973, environ 2,200

73 was approximately 2,200 in summer and 880 in winter. However, due to high transportation costs, production problems and other factors, the average income per fisherman in northern areas was lower than those on Lake Winnipeg. In 1972-73, average income to northern fishermen was estimated at \$600-\$700, while on Lake Winnipeg, average income approached \$1,500 per fisherman. Despite problems of low average incomes, transportation and harvesting techniques, commercial fishing in the north will continue to be an important source of employment for those who wish to maintain a way of life more in keeping with traditional values and attitudes.

Residents of thirty-three older, more remote northern communities are involved in **commercial trapping**. The total number of registered trappers each year averages about 2,600, with an additional 400 permits for special fur conservation areas. Over one-half or 1,700 of these license holders are status Indians. Wild fur production has historically been regulated by changing animal populations and market prices. Although prices have continued to rise slowly over the past ten years, the amount of fur trapped has steadily declined. In the past individual trapper incomes have averaged between \$300-\$400 per year. It is expected that the average annual production over the next five years will reach \$2.5 million. Higher levels of production may be possible if programs such as the Canada-Manitoba Wild Fur Program (a program to assist trappers to develop better organization and production in the industry) are effective and market conditions remain good. However, trapping cannot be expected to be a major source of income in the future. It will, like fishing, provide a seasonal option to those who wish to continue the traditional way of life.

Tourism in northern Manitoba includes hunting, fishing, and camping. In the past, high transportation costs have limited this activity while the involvement of northerners has been in the seasonal occupations of guiding, cooking, and housekeeping. While tourism may not represent a major developmental thrust in northern Manitoba, it may provide specific communities and local organizations with special opportunities in selected locations. As examples, cottage and camping development opportunities are being considered by a number of communities while parks on the east side of Lake Winnipeg could provide employment and income options to local residents.

personnes ont été embauchées dans l'industrie de la pêche durant l'été et 880 durant l'hiver. Cependant, à cause des coûts élevés de transport, des problèmes de production et de divers autres facteurs, le revenu moyen de chaque pêcheur des régions du Nord était inférieur à celui des pêcheurs du lac Winnipeg. Ainsi, en 1972-1973, le revenu moyen d'un pêcheur du Nord était de \$600 à \$700, alors que celui d'un pêcheur du lac Winnipeg s'élevait à près de \$1,500. En dépit de revenus moyens inférieurs et de problèmes de transport et de production, la pêche commerciale dans le Nord continuera à créer des emplois pour ceux qui tiennent à un mode de vie mieux adapté aux valeurs et aux attitudes traditionnelles.

Les habitants de 33 agglomérations plus éloignées et plus anciennes ont le **piégeage commercial** comme occupation. Chaque année, le nombre de trappeurs munis de permis s'élève en moyenne à 2,600; à ce nombre s'ajoutent 400 autres trappeurs à qui on accorde des permis pour piéger dans des régions particulières où l'on veut maintenir les populations d'animaux à fourrure. Plus de la moitié d'entre eux, plus précisément 1,700, sont des Indiens inscrits. Dans le passé, la production des fourrures (provenant d'animaux sauvages) a varié en fonction de la population des animaux et des prix du marché. Bien que ces prix n'aient cessé d'augmenter au cours de la dernière décennie, la quantité de fourrures récoltées a diminué progressivement. Le revenu annuel moyen de chaque trappeur s'élevait entre \$300 et \$400. On estime que la production annuelle moyenne au cours des cinq prochaines années atteindra les \$2.5 millions. Elle peut s'accroître si des programmes comme le Programme de fourrures d'animaux sauvages (Wild Fur Program) et les conditions du marché se maintiennent. Toutefois, on ne s'attend pas que le piégeage demeurera une importante source de revenus. Comme la pêche, il créera des emplois saisonniers pour ceux qui désirent poursuivre un mode de vie traditionnel.

Le tourisme dans le Nord manitobain se rattache à la chasse, la pêche et le camping. Dans le passé, le coût élevé du transport entravait le progrès de cette industrie, et les habitants du Nord se limitaient aux occupations saisonnières de guides, de cuisiniers et de personnes consacrées aux travaux domestiques. Même si le tourisme n'est pas une des principales industries du Nord manitobain, il peut devenir une source de revenus pour certaines collectivités et organisations locales particulières. Ainsi, un nombre de localités envisagent de construire des chalets et d'aménager des terrains de camping en certains endroits des parcs sur le côté est du lac Winnipeg, en vue de créer des emplois et des revenus pour les habitants.

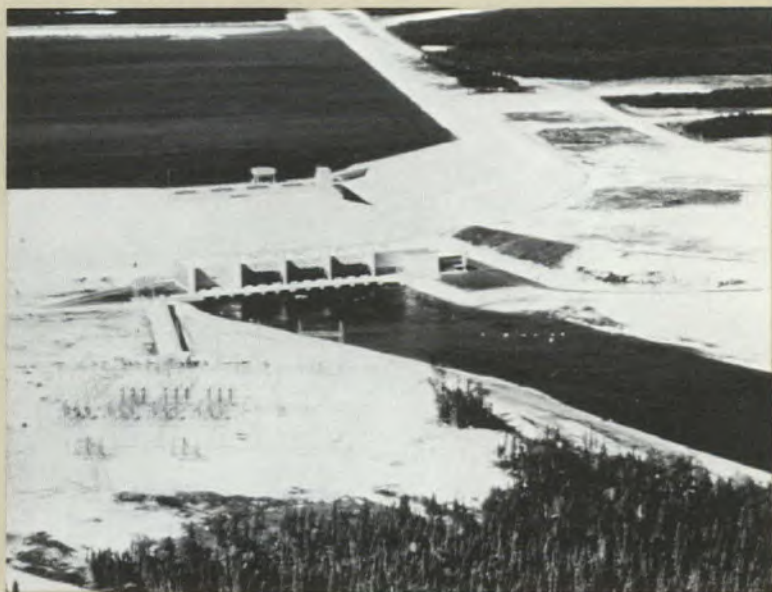
A lakeside fish receiving station in
Northern Manitoba.

Entrepôt de poisson au bord d'un lac,
dans le Nord du Manitoba.



Manitoba Hydro's Grand Rapids dam
and generating facility.

Barrage et centrale hydro-électrique de
la Manitoba Hydro à Grand Rapids.



Government and Public Administration has, in the past ten years, become a major source of employment in both the industrial and traditional north. While many of these jobs were first taken by non-northerners, indications are that more and more northern residents are being encouraged to become involved in this activity. Also, as many communities gain more control of their political and economic future, opportunities at the local level in such areas as municipal (community) government, town planning, health, education, and recreation administration and transportation maintenance will become available to local residents.

Business Activities in many communities are beginning to develop. Such services as retail food and clothing outlets, taxi services, local mechanical maintenance operations and bakeries, coffee shops, and motels are providing new opportunities for employment and income for residents of traditional communities.

It would seem that many of the job opportunities during the next five to fifteen years will be in some way related to industrial development in either the mining, forest products, hydro electric or service-related industries. In most cases, these opportunities demand different skills and life styles from those developed by northern people who have lived most of their lives in the smaller, more traditional northern communities.

To sum up, northern Manitoba's prospects are good but there are some very real and pressing problems. Even though there are substantial opportunities in the new industrial centres, there are numerous barriers which tend to make it difficult for people from the more remote areas of the north to take advantage of the jobs if they wish to do so. In the older communities employment opportunities are slowly expanding. The result is that while Manitoba's north, in general, seems to have a bright future, many of the people who live in the more remote areas of the region have limited opportunity to enjoy and participate in the north's development. It is hoped that efforts by government, business and the northern people to increase opportunities in remote areas will help to close the gap between the traditional and industrial norths.

L'administration publique et gouvernementale a assuré, au cours des dix dernières années, de nouveaux emplois tant dans les centres traditionnels qu'industriels du Nord. Au début, on confiait la plupart de ces postes à des gens de l'extérieur, mais de plus en plus on encourage les habitants du Nord à les occuper. En outre, à mesure que les collectivités assument davantage la responsabilité de leur expansion économique et politique, les possibilités d'emplois qui s'offrent aux habitants sont plus nombreuses, notamment dans les secteurs de l'administration municipale, de la planification urbaine, de la santé, de l'éducation, des loisirs, du transport, etc.

Les entreprises commerciales, dans de nombreuses localités, commencent à se développer. Des entreprises telles que les magasins d'alimentation et de vêtements, les services de transport par taxi et d'entretien des machines, les boulangeries, les restaurants et les motels, constituent de nouvelles sources d'emplois et de revenus pour les habitants des collectivités traditionnelles.

Il semble que bon nombre des emplois qui seront offerts au cours des cinq à quinze prochaines années se rattachent d'une façon ou d'une autre à l'expansion industrielle dans les secteurs miniers, forestiers, hydro-électriques et au développement des services publics connexes. Dans la plupart des cas, ces emplois feront appel à des aptitudes et à un style de vie tout à fait différents des gens du Nord qui ont vécu la plus grande partie de leur vie dans les plus petites et plus traditionnelles agglomérations du Nord.

En résumé, les perspectives d'avenir du Nord manitobain sont bonnes, mais il y existe des problèmes graves et pressants. Il est clair que les nouveaux centres industriels assurent de nombreuses possibilités d'emplois, mais si les habitants des régions traditionnelles plus éloignées veulent en profiter, ils ont d'abord à franchir de nombreux obstacles (*comme déjà mentionné*). Dans les plus anciennes collectivités, les possibilités d'emplois se multiplient lentement. Il en résulte que, même si le Nord manitobain semble destiné à un brillant avenir, en général, une grande partie de la population des régions les plus éloignées ne peut participer suffisamment à l'expansion du Nord et en profiter. Il est à souhaiter que les efforts réunis du gouvernement, des hommes d'affaires et de la population du Nord pour multiplier les possibilités d'emplois dans les localités reculées, aideront à diminuer l'écart qui sépare les centres traditionnels des centres industriels.

Northern Realities: A Summary

Northern Manitoba, vast and rugged, historic and modern, beautiful and harsh, opportunity and decline. A region of contrasts. Two realities.

For those living in the modern industrial communities of the north, jobs are plentiful. Income levels are equal to those in other parts of Manitoba and Canada. Education and health services, stores and community facilities, roads and communication systems, all offer residents a variety of options and opportunity for personal growth and satisfaction. Local government organization and workers' unions reflect and are often effective in supporting the wishes of the people.

In contrast, the communities of the traditional north have had difficulty relating to the way of life found in the industrial community. The skills of the past have little to do with the opportunities available through today's industries. The activities of the past do not provide enough income to feed, clothe, and house a large and rapidly growing younger population. There are also those who would prefer the option of following a more traditional way of life provided that ways could be found to develop their communities in a direction more in keeping with the cultural values of their Indian and Metis ancestry.

What then, are some of the issues that must be considered in trying to balance the development of the north between the needs of the resource industries and the aspirations of the more traditional northern residents?

Les Réalités Du Nord Manitobain: Un Résumé

Le nord du Manitoba, une double réalité. Région de contrastes: immense et inculte, ancienne et moderne, belle et dure, progressive et rétrograde.

Les emplois qui s'offrent aux habitants des centres industriels modernes du Nord sont nombreux. Les niveaux de revenus sont les mêmes que ceux des autres régions manitobaines et canadiennes. Les services d'éducation et de santé, les installations publiques, les magasins, les routes et les moyens de communication assurent à la population des avantages variés favorables à la croissance et à la satisfaction personnelles. L'administration locale et les syndicats ouvriers traduisent les aspirations des gens et réussissent souvent à les réaliser.

Par contraste, les habitants des collectivités du Nord traditionnel ont eu de la difficulté à s'adapter au mode de vie des centres industriels. Les aptitudes qu'ils ont acquises instinctivement ne sont pas celles exigées pour remplir les emplois que leur offrent les industries contemporaines. Les revenus provenant des activités traditionnelles ne suffisent pas pour loger, nourrir et vêtir convenablement les jeunes, dont le nombre augmente rapidement. Il faut également mentionner ceux qui préfèrent l'ancien mode de vie, pourvu que l'on trouve des moyens de développer leurs collectivités en tenant davantage compte des valeurs culturelles de leur ascendance indienne et métisse.

Quelles sont donc les questions qu'il importe avant tout d'étudier à fond si l'on veut, dans les projets d'expansion du Nord manitobain, maintenir l'équilibre entre les besoins des régions industrielles et les aspirations des habitants des centres plus traditionnels du Nord?

Thompson, Manitoba; a major mining town.

Thompson (Manitoba): une importante ville minière.



- 1 Hour by Boat or Snowmobile
1 heure en bateau ou en motoneige
- 1 Hour by Car
1 heure en voiture



Intercommunity Travel
Déplacements intercommunautaires

Geographic Isolation

The geographic isolation of the traditional community is one of the major obstacles to opportunity and to option in northern Manitoba. Traditional communities are located, for historical reasons, along old trade routes, rivers, and lakes. The location of the industrial community, however, is determined by the site of the resource base. New transportation routes are more closely linked to centres in the south rather than to the people and communities of the north.

The illustration attempts to show isolation in a real sense. In the industrial north, where the average person can travel by car (approximately 60 miles per hour), numerous possibilities for communications exist. In contrast, the average resident of the remote north must use a boat or skidoo, which obviously, has serious effects on his ability to communicate with the outside world. Moreover, regular daily air flights between industrial centres and large southern cities link them to the mainstream of Canadian society in much less time and for less cost than it takes people from the traditional north to visit between communities. Higher transportation costs between traditional communities also means higher costs for food, clothing and supplies; and an extra burden on an already low family income.

Finally, the isolation between traditional and industrial communities has been a barrier to the learning of skills and attitudes required to take full advantage of the options offered in the new communities. Individuals and families who wish to move from traditional to industrial find it difficult unless they have a chance to become gradually comfortable in the new environment; a process that often takes several costly relocations before feeling truly "at home" in the new community.

L'isolement géographique

L'isolement géographique des communautés traditionnelles constitue un des plus grands obstacles empêchant leurs membres d'accéder aux emplois et occasions offerts dans le Nord manitobain. Pour des raisons historiques, ces gens habitent le long des anciennes routes commerciales, des rivières et des lacs, tandis que les localités industrielles prennent racine là où il y a des richesses naturelles à exploiter. Les nouvelles routes sont axées sur les centres du Sud plutôt que sur la population et les agglomérations du Nord.

L'illustration ci-jointe montre les effets de l'isolement. Dans le Nord industriel, où il est normalement possible de voyager par voiture (à une vitesse approximative de 60 milles à l'heure), on peut se déplacer et communiquer plus facilement. En revanche, un habitant du lointain Nord qui doit voyager en bateau ou en motoneige ne bénéficie évidemment pas de ces mêmes avantages de déplacement et de communication avec l'extérieur. De plus, des vols quotidiens réguliers entre les centres industriels et les grandes villes du Sud permettent de communiquer très rapidement avec l'ensemble de la société canadienne, et il faut aux voyageurs moins de temps et d'argent qu'il n'en faut aux habitants du Nord qui veulent se déplacer d'une agglomération à une autre. Des coûts de transport, plus élevés entre les agglomérations traditionnelles, entraînent également des prix supérieurs pour la nourriture, le vêtement et autres marchandises et ajoutent au fardeau que doivent supporter les familles vivant avec des revenus déjà plus que modestes.

Enfin, cet isolement des agglomérations traditionnelles a empêché leurs habitants d'acquérir les aptitudes et les dispositions essentielles pour pouvoir profiter pleinement des avantages et des possibilités d'emplois que les localités plus récentes offrent à leur population. Les individus et les familles qui désirent quitter leur milieu traditionnel pour vivre dans un secteur industriel trouvent cela difficile à moins qu'ils aient eu l'occasion de s'intégrer progressivement dans ce dernier, processus qui entraîne souvent plusieurs réinstallations coûteuses avant que les intéressés puissent réellement se sentir "chez eux" dans leur nouveau milieu.

The Organization of Local Government

Local government means people in a community planning for and making decisions about some of the programs and services required to improve their particular quality of life. This opportunity has long been enjoyed by the residents of southern communities and is quickly developing in the newer industrial centres of the north. In many of the traditional communities, however, planning and decision-making even on the smallest of local issues, rests with three different groups, two of which are often from outside the region.

The simple diagram at right attempts to show the interests and authority behind the two major groups, the Chief and Council and the Mayor and Council, as well as the role played by the non-native planner, public servant and businessman. The Treaty people have a Chief and Council that relate to the federal Department of Indian Affairs and Northern Development for direction and assistance. The non-treaty Mayor and Council look to the provincial Department of Northern Affairs and often to the Northern Association of Community Councils for their direction and support. Two other native organizations play a part, the Manitoba Indian Brotherhood and the Manitoba Metis Federation.

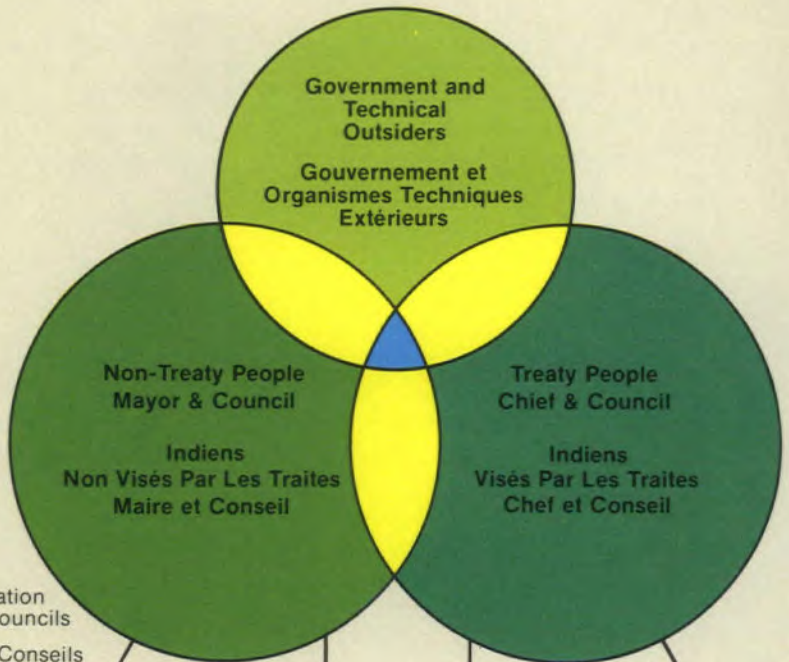
Under this system, an issue of common concern, such as a new water system to serve the community, becomes a complex matter of coordination and authority in planning, fund raising, building and distribution between the two groups. The legal and technical aspects of the project are often the property of the "outside experts" which further complicate the task. In total, community decisions often take much longer to resolve and are sometimes divided in their outcome. This, in turn, has an effect on the level and growth of community services available to local residents.

L'administration locale

Lorsqu'une collectivité s'administre elle-même, elle peut planifier et prendre des décisions concernant les programmes et les services visant à améliorer la qualité de vie de ses membres. Depuis longtemps, les habitants des agglomérations du Sud jouissent de cette autonomie; à cet égard, ceux des plus récents centres industriels du Nord emboîtent rapidement le pas. Dans un grand nombre d'agglomérations traditionnelles, cependant, la planification et la prise de décisions, même pour la moindre des questions, relèvent de trois groupes différents dont deux se trouvent souvent à l'extérieur de la région.

Le tableau ci-contre montre les intérêts et le mandat des deux groupes principaux, le chef et son conseil et le maire et son conseil, ainsi que le rôle que jouent l'organisateur non autochtone, le fonctionnaire et l'homme d'affaires. Les Indiens inscrits ont leur chef et leur conseil qui reçoivent aide et directives du ministère des Affaires indiennes et du Nord. Le maire et le conseil, Indiens non inscrits, reçoivent appui et directives du ministère provincial des Affaires du Nord et souvent aussi de l'Association des conseils des collectivités du Nord (Northern Association of Community Councils). Deux autres organismes autochtones ont leur mot à dire, la Fraternité des Indiens du Manitoba et la Fédération métisse du Manitoba.

Sous un tel régime, une question d'intérêt général, par exemple l'installation de canalisations d'eau pour la localité, devient un problème complexe de coordination, d'autorisation pour la planification, la mobilisation de fonds, la construction et la distribution. Les questions juridiques et techniques du projet sont souvent remises entre les mains "d'experts de l'extérieur", ce qui complique encore plus les choses. En somme, on prend bien du temps à arriver à des décisions et les solutions sont laborieuses. Ainsi, en définitive, ce genre d'administration nuit à la qualité et au développement des services offerts aux membres d'une communauté.



Northern Association
of Community Councils

Association des Conseils
Communautaires du Nord

Manitoba Metis
Federation Local

Regional M.M.F.

Provincial M.M.F.

National Association of
Non-Status Indian

Native Council
of Canada

Fédération Locale des
Métis du Manitoba

Fédération Régionale des
Métis du Manitoba

Provinciale des
Métis du Manitoba

Conseil Canadien des
groupes autochtones

Dept. of Northern
Affairs

Ministère des
Affaires du Nord

Manitoba Indian
Brotherhood Local

Regional M.I.B.

Provincial M.I.B.

National Indian
Brotherhood

Fédération Local des
Indiens du Manitoba

Fraternité Régionale des
Indiens du Manitoba

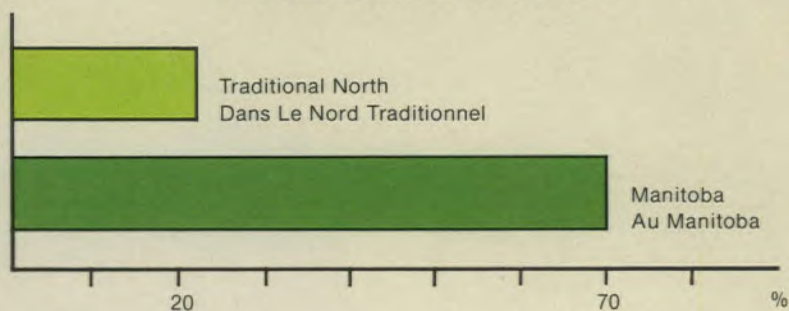
Fraternité Provinciale des
Indiens du Manitoba

Fraternité Nationale
des Indiens

Dept. of Indian Affairs
& Northern Development

Ministère des Affaires
Indiennes et du Nord

**Percentage of Students 16-19 Years
Still Attending School**
**Pourcentage des Jeunes de 16 à 19 Ans
Qui Suivent Encore Des Cours**



**Percent of Population 15 Years Old and Over
To Complete Training**

Category	Industrial Centres	Remote Communities	Total North
1. Apprenticeships	6%	2%	3%
2. Other Vocational	11%	3%	5%
3. Not Included	83%	95%	92%

**Pourcentage des Gens de 15 Ans ou Plus
Qui Poursuivent Leur Formation Professionnelle**

Catégorie	Centres industriels	Agglomérations isolées	Ensemble du Nord
1. Apprentissage	6%	2%	3%
2. Autre formation professionnelle	11%	3%	5%
3. Autres catégories	83%	95%	92%

Education, Skill Development and Community Services

It has been pointed out that the education and skills of the people from the traditional north are different from those required in the jobs offered by the resource-base industries. As industrial activity and local government development continue to grow, and as the more traditional activities change, the need for new directions in education and skill development becomes more important than ever.

In addition to the changes required in education and skill activities, there is the more basic need to encourage the young people of the north to continue with the educational and vocational programs of their choice, so that they will truly have increased options in finding the kind of job and living the kind of life-style they prefer. Recent information indicates that the number of students leaving school before they complete their programs is more than three times greater in the traditional north than in Manitoba generally.

Health is another factor closely related to an individual's ability to learn a new skill or qualify for an industrial job. It has been shown that residents of the traditional north suffer, on the average, four times as many bowel and chest infections as Manitobans generally. It is believed that one of the major causes of these particular illnesses is the lack of adequate clean water and sewage disposal systems, a common concern of those living in the communities of the traditional north.

A related factor is one of safety; safety for the children and families of those who may have to leave the community from time to time for jobs or supplies. The improvement of fire protection and local police services are two important factors which can add to the security and peace of mind of local residents.

Les études, la mise en valeur des aptitudes et les services publics

On a déjà souligné que les gens du Nord traditionnel n'ont pas l'instruction et les aptitudes requises pour occuper les postes que peuvent leur offrir les centres dotés de ressources industrielles. À mesure, d'une part, que les industries se développent et que l'administration locale s'améliore et, d'autre part, que les activités plus traditionnelles évoluent, il devient de plus en plus important d'établir de nouvelles lignes de conduite en matière d'éducation et de formation technique.

En outre, il faut encourager davantage les jeunes qui habitent le Nord manitobain à poursuivre les études et le programme de formation professionnelle de leur choix. Ainsi, ils seront plus en mesure de choisir le genre d'emploi qui leur convient et de vivre le mode de vie qu'ils préfèrent. Des statistiques récentes révèlent que trois fois plus de jeunes quittent l'école avant la fin de leurs études dans le Nord traditionnel que dans l'ensemble du Manitoba.

La santé joue en rôle déterminant dans l'aptitude d'un individu à apprendre de nouvelles techniques ou à devenir compétent pour remplir les fonctions d'un poste dans un secteur industriel. En général, on a constaté que quatre fois plus de personnes souffrent de maladies intestinales et des voies respiratoires dans le Nord traditionnel que dans tout le Manitoba. La cause en est attribuée à pénurie d'eau potable et des réseaux d'évacuation des eaux usées, et le problème préoccupe tous les habitants des agglomérations du Nord traditionnel.

D'autres services communs qu'il importe d'établir touchent la sécurité, en particulier la sécurité des enfants et des proches des chefs de famille qui, de temps à autre, doivent s'éloigner de leur lieu de résidence pour travailler ou s'approvisionner. De grandes améliorations qui s'imposent dans les services de police et de protection contre les incendies contribueraient beaucoup à la tranquillité des habitants et à l'ordre public.

Jobs and Income

Outdated skills, isolation from job opportunities and poor health have all been important factors in preventing a large number of persons from the traditional communities from taking advantage of the job opportunities in the industrial north.

Unemployment will be a continuing concern to local communities as more and more young people leave school and begin looking for work. In 1975, almost sixty per cent or sixty out of 100 people in the traditional north's labour force were unemployed while in the industrial north, the number is about three out of one hundred, or three per cent.

Unemployment or underemployment — working at a level below capacity — plus low wage jobs, has also resulted in lower incomes for the residents of the traditional north. Low incomes and high costs of goods and services result in a situation where many can barely afford the necessities of life with little left over for emergencies or self-improvement.

Finally, **a rapidly growing labour force**, particularly in the traditional communities of northern Manitoba is going to create a heavy demand for jobs, housing and community services. The number of people working or looking for work in northern Manitoba in 1991 will be close to 48,000, or almost twice what it is today. One-quarter of these, or 16,000, will come from the traditional north. With the current level of jobs in the traditional communities estimated at 2,500, almost 13,500 additional opportunities will somehow have to be found if the traditional north is to match the present employment rate in the industrial centres.

Les emplois et les revenus

Des aptitudes périmées, l'éloignement des secteurs d'emplois, une santé débile, voilà autant de facteurs qui empêchent la plus grande partie de la population du Nord traditionnel de profiter des avantages et des possibilités d'emplois qu'offre le Nord industriel.

Le chômage continuera d'être une source d'inquiétude pour les communautés locales, car le nombre de jeunes qui quittent l'école et cherchent des emplois augmente sans cesse. En 1975, près de 60% des travailleurs du Nord traditionnel étaient sans emploi, alors que dans les centres industriels, le taux de chômage se situe à 3%.

Le chômage ou le sous-emploi (un nombre de travailleurs inférieur à celui des travailleurs disponibles) et les emplois à faible rémunération ont entraîné **des revenus inférieurs** pour les habitants des agglomérations traditionnelles. Ces faibles revenus et le coût élevé des marchandises et des services leur permettent à peine de subvenir aux nécessités de la vie, et il leur reste très peu d'argent pour parer aux éventualités ou se perfectionner.

En dernier lieu, **l'accroissement rapide de la population active**, surtout dans les milieux traditionnels du Nord manitobain, entraînera une forte demande d'emplois, de logements et de services publics. En 1991, près de 48,000 personnes, ou presque deux fois plus qu'aujourd'hui, travailleront ou se chercheront un emploi. Un tiers d'entre elles, ou 16,000, viendra du Nord traditionnel. Compte tenu du nombre actuel d'emplois, qui se chiffre à 2,500 environ dans les communautés traditionnelles, il faudra y créer près de 13,000 autres emplois pour que le Nord ait un taux d'emploi qui corresponde au taux actuel des centres industriels.

Options and Opportunities

Northern Manitoba has a different meaning for different people, depending on where they live and the way in which they earn their living.

In addition, those associated with the industrial north see northern development opportunities from a different point of view than the residents of the traditional communities. To the industrial northerner, the region is seen as a land of resources to be developed; to provide minerals, electric power, wood products and recreation facilities. Industrial jobs are plentiful and the opportunity to make good wages attracts people from all over Canada. The industrial north is seen by many as the "new frontier" of opportunity, money, and the good life.

The residents of the more traditional north are not so sure about the benefits of these opportunities to their way of life. Trapping and fishing areas are often disrupted by industrial development; family ties are broken as young people move to industrial centres and a different way of life; decisions which affect the future of the community seem to be made from far away and often in keeping with the needs and standards of the industrial north and the south rather than in consultation with the people at the local level. Finally, development and change often happen so fast that people of the traditional north have little time to prepare for the decisions and actions necessary to maintain community stability and growth.

Les Options Et Les Perspectives

Le nord manitobain a une signification tout à fait différente pour ses habitants, selon l'endroit où ils vivent et leur genre de gagne-pain.

En outre, ceux qui s'intéressent aux activités du Nord industriel envisagent les possibilités de développement d'un point de vue différent de celui des membres des communautés traditionnelles. Les premiers voient dans la région un vaste territoire de richesses naturelles à exploiter, un immense potentiel de minéraux, d'énergie hydro-électrique, de produits forestiers, de loisirs et d'attrait touristiques. Les nombreux emplois dans le secteur industriel et les occasions de rémunération avantageuse attirent des gens de tout le Canada. De plus en plus, le Nord industriel devient aux yeux de plusieurs une "nouvelle frontière" offrant de multiples occasions de gagner de l'argent et de bien vivre.

Les habitants du Nord traditionnel craignent que les avantages qui découleront de ces possibilités ne nuisent à leur mode de vie. Trop souvent, le développement industriel empiète sur leurs zones de piégeage et de pêche; les liens familiaux sont rompus quand les jeunes quittent leur milieu pour adopter un autre mode de vie dans un centre industriel; les autorités gouvernementales ou autres, plutôt que de consulter la population traditionnelle locale avant de prendre des décisions pouvant influencer sur l'avenir de la collectivité intéressée, concluent à distance et souvent en conformité avec les besoins et le standard de vie du Nord industriel et du sud de la province. En dernier lieu, le développement et les changements s'effectuent à un rythme tel que les habitants du Nord traditionnel n'ont pas le temps de se préparer à la prise de décisions et aux mesures qui s'imposent pour maintenir la stabilité et la croissance de leurs collectivités.

These differing views on the benefits of northern development do not mean that the residents of the traditional north do not wish to participate in the opportunities for economic and community growth provided by various development activities. It does mean, however, that if future development in northern Manitoba is to fully benefit the residents of the traditional north, ways and means must be found to include this group in planning and carrying out the kinds of programs and services most needed at the community level, while at the same time, improving the options for greater involvement in the industrial activities of the north.

These ideas form the basis of the new, five-year Canada-Manitoba: Northlands Agreement. This Agreement, along with other federal and provincial programs, is intended:

“to provide options and opportunities for the people of the region to participate in the development of northern Manitoba;

to provide the opportunity for people, who wish to do so, to continue their own way of life with enhanced pride and purpose;

to encourage the orderly utilization of the natural resources of northern Manitoba in harmony with resource conservation and for the benefit of the inhabitants, the province and the region.”

Ces divergences d'opinions sur les avantages du développement du Nord ne signifient pas nécessairement que les habitants de l'ancien Nord refusent de saisir les possibilités de croissance économique et sociale que leur offrent les divers programmes de développement. Plutôt, il faut entendre par là que, si l'on veut que les habitants du Nord traditionnel bénéficient pleinement du développement du Nord manitobain, il faut trouver les moyens de les faire participer à la planification et à la mise de les faire participer à la planification et à la mise en application des programmes et des services essentiels au niveau de leurs collectivités, tout en leur fournissant plus d'occasions de s'engager dans les activités industrielles du Nord.

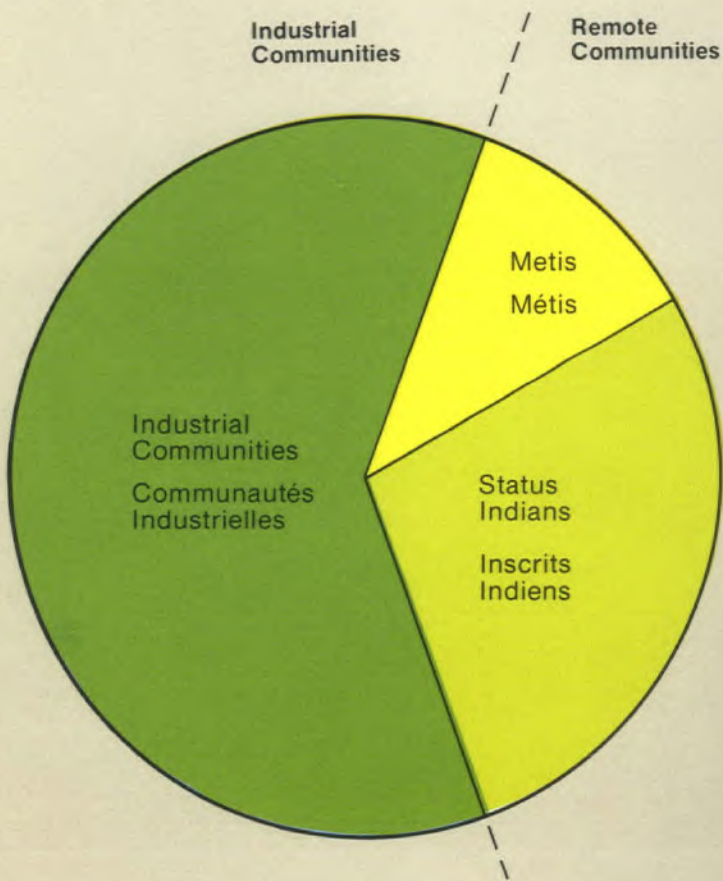
Ce sont ces considérations qui ont inspiré la nouvelle entente Canada-Manitoba d'une durée de cinq ans sur les terres septentrionales. L'entente, de même que d'autres programmes provinciaux et fédéraux, vise à:

offrir aux habitants de la région des choix et des possibilités de participer au développement du nord du Manitoba;

offrir aux gens qui les désirent la possibilité de poursuivre leur propre mode de vie avec une détermination accrue;

favoriser l'utilisation rationnelle des richesses naturelles du nord du Manitoba au profit de la population de la province et de la région, tout en appliquant des mesures de conservation des ressources.

Target of Northlands Agreement
Objectif de l'Entente sur les terres septentrionales





There are a number of important factors which all organizations, public and private, local, regional or national, must keep in mind if noticeable progress is going to be made toward these objectives.

Co-ordination

Development and development programs and the options and opportunities that follow have never been the responsibility of one government department or agency. Development has, in fact, taken place through the combined effort of individual and private initiative along with the concern and support of government.

Similarly, the responsibility for those services which support and maintain the developing community such as housing, health and education facilities, community services and social welfare programs has been shared by local, provincial and federal authorities in accordance with a variety of needs, laws and regulations.

The diagram on the opposite page attempts to show some of the programs, services and resources that make up a "development package".

Obviously, no one program or agency can be expected to meet the needs of the total community. Instead, co-ordination of programs and resources, coupled with the participation of local people in planning the best use of resources and opportunities is a major factor in insuring that the benefits of northern development are shared by all northerners.

Time

Any program of options and opportunity leading to a greater share of the benefits of northern development must first recognize the need for time, time to allow people to develop the skills and understanding necessary to participate effectively in the decisions which affect them. Programs and projects which are not given enough time to grow with the skills of the people involved often end in failure, frustration and discouragement.

Tout organisme, public, privé, local, régional ou national, qui veut progresser sensiblement dans la poursuite de ces objectifs ne doit pas perdre de vue certains facteurs importants.

La coordination

La question de développer une région, d'établir des programmes connexes, et de créer par là des options et des perspectives, ne relève jamais exclusivement d'un ministère ou d'un organisme gouvernemental. En réalité, ce sont les efforts conjugués des particuliers et des entreprises privées, auxquels s'ajoutent l'intérêt et l'appui du gouvernement, qui assurent le succès de tout projet de développement.

De même, la responsabilité des services indispensables au progrès de toute collectivité, tels que le logement, les soins sanitaires, l'éducation, les services publics et sociaux, a été assumée par les administrations locales, provinciale et fédérale selon la diversité des besoins en conformément aux lois et aux règlements.

Le diagramme ci-contre indique quelques-uns des programmes, services et ressources nécessaires à la réalisation d'un projet de développement.

Il est évident qu'aucun programme ou organisme ne peut suffire seul à tous les besoins de la collectivité. Il faut plutôt, pour faire en sorte que tous les habitants du Nord profitent des avantages du développement de leur région, coordonner les programmes et les ressources et faire participer la population locale à la planification de l'utilisation optimale de ces ressources.

Le temps nécessaire

Dans tout projet de développement du Nord visant à exploiter au maximum les possibilités et les avantages, on doit d'abord tenir compte de l'élément temps; les gens doivent avoir le temps nécessaire pour acquérir les aptitudes et la compréhension requises pour participer davantage aux prises de décisions qui les concernent. Les programmes et les projets qui n'ont pas été mûris et adaptés aux gens auxquels ils se rapportent n'occasionnent souvent que frustration et découragement et se soldent la plupart du temps par un échec.

Individual and Local Decision-Making

Individuals and communities must be allowed to determine, at the local level, the kinds of development activity best suited to their communities' needs and resources. Training, technical support and encouragement in forming the kind of community organization required to meet these needs is essential. Local residents may also require training and assistance in developing the skills necessary to participate in local development projects.

For those residents who prefer to take advantage of the industrial opportunities in the larger centres, encouragement and assistance may again be necessary to ensure successful participation in development at the regional level.

As the earlier discussion showed, there has not been a reasonable sharing of the benefits of northern development in the past. Special emphasis must now be given to ensure that the residents of the traditional north have the option of participating in the full range of opportunities available through northern development.

The commitment to this approach by the governments of Canada and Manitoba has been recently demonstrated by the signing of the Canada-Manitoba Northlands Agreement. This Agreement provides the kinds of training and assistance to the residents of the traditional north suggested in the community-regional approach to increased participation. The proposed Agreement also recognizes that a time frame greater than from year to year is necessary to effect full participation. It makes provision for five years of program support for local and regional development activities within a general fifteen-year development strategy.

Les prises de décisions au niveau local et individuel

Les individus et les collectivités doivent être libres de choisir, au niveau local, les genres d'activités favorisant leur développement tout en étant les mieux adaptées aux besoins et aux ressources de leur milieu. Ils doivent recevoir la formation, l'appui technique et l'encouragement requis pour s'organiser de façon à satisfaire leurs besoins. Il se peut également que l'on doive fournir aux habitants d'une localité l'aide et la formation qui leur permettront d'acquérir les aptitudes nécessaires pour participer aux projets de développement locaux.

Les personnes qui préfèrent profiter des avantages que leur offrent les grands centres industriels auront peut-être aussi besoin d'aide et d'encouragement pour pouvoir participer avec succès au développement de leur région.

Comme mentionné précédemment, il n'y a pas eu dans le passé une répartition équitable des avantages que procure le développement du Nord. On doit maintenant porter une attention toute particulière aux habitants du Nord traditionnel pour s'assurer qu'ils ont le choix de participer pleinement à toutes les possibilités que présente ce développement.

Selon l'entente Canada-Manitoba signée récemment au sujet des terres septentrionales, les gouvernements du Canada et du Manitoba s'engagent à fournir l'aide et la formation dont les habitants du Nord traditionnel ont besoin pour pouvoir participer davantage aux réalisations locales et régionales. L'entente reconnaît également qu'il faut plus d'une année pour assurer leur pleine participation. Dans le cadre d'une stratégie de développement s'échelonnant sur une période de quinze ans, l'entente prévoit des programmes de soutien d'une durée de cinq ans pour des activités locales et régionales.

A "Pimadjihowin" (Livelihood) meeting
in Garden Hill, Manitoba.

Une réunion "Pimadjihowin" (pour
discuter des moyens de subsistance)
à Garden Hill (Manitoba).



Minago Contractors: a Northern
Development Corps project operated
by the Manitoba Department of
Northern Affairs.

Minago Contractors: un Northern Man-
power Corps par le ministère
manitobain des Affaires du Nord.



The programs included in the \$138 million Federal-Provincial Agreement are illustrated on the opposite page and can be briefly described as follows:

1. Resources and Community Economic Development

The program provides financial assistance through the Manitoba government to northern remote communities and other groups to undertake feasibility studies, technical surveys and other activities required to investigate and plan for the development of enterprises, e.g. stores, motels, manufacturing plants, in northern areas.

2. Information and Extension

The Federal-Provincial program, operated by the Manitoba government, assists a wide range of activities such as community newsletters, local information centres, seminars and meetings and youth projects which are designed to encourage public and community involvement in the overall social and economic development process.

3. Northern Manitoba Human Development Services

The program provides assistance to projects designed to increase the participation of northern people in the labour force of their community and the region. The program includes the continuation of the Manitoba Northern Development Corps activities and other long-term career training initiatives such as B.U.N.T.E.P. (Brandon University Native Teacher Education Program) and on-the-job training through New Careers.

4. Manpower Development Services

The program is designed to assist northern people who have difficulty in entering the labour force to find jobs and gain work experience. It includes Canada Manpower's Outreach (Job Information Services in Remote Communities) and Local Employment Assistance (LEAP) projects in remote locations. In addition, the federal Department of Indian Affairs and Northern Development will provide for the continuation of their Adult Professional Training for Treaty Indians.

La figure ci-contre indique les programmes compris dans l'entente fédérale-provinciale et dont la mise en oeuvre nécessitera des déboursés de \$138 millions. On peut les décrire brièvement comme suit:

1. Ressources et développement économique des collectivités

Par l'entremise du gouvernement manitobain, le programme subventionne les collectivités éloignées du Nord et d'autres groupements pour qu'ils étudient la possibilité d'entreprendre certains programmes, qu'ils effectuent des sondages techniques et coordonnent les activités nécessaires pour la mise sur pied de certaines entreprises dans les régions du Nord, notamment la construction de magasins, de motels, d'établissements de fabrication.

2. Information et vulgarisation

Le programme fédéral-provincial, que dirige le gouvernement manitobain, aide les habitants du Nord dans un grand nombre d'activités, telles que la rédaction de bulletins de nouvelles pour les collectivités, la mise sur pied de centres d'information, l'organisation de séminaires et de réunions, et la réalisation de projets pour les jeunes, toutes activités qui visent à encourager les membres des collectivités à participer à leur propre évolution sociale et économique.

3. Services de formation de la main-d'oeuvre du Nord manitobain

Ce programme vise à intégrer de plus en plus les habitants du Nord à la population active au niveau local et régional. Il sert à prolonger l'action du Manitoba Northern Development Corps et de certains programmes de formation à long terme, notamment le B.U.N.T.E.P. (programme d'enseignement pédagogique destiné aux autochtones et dispensé par l'université de Brandon) et le New Careers (Nouvelles carrières), programme de formation sur le tas.

4. Services de perfectionnement de la main-d'oeuvre

Ce programme a pour but d'aider les habitants du Nord qui ont de la difficulté à s'intégrer au marché du travail à se trouver des emplois et à acquérir de l'expérience. Il comprend la section de l'extension des services de la main-d'oeuvre du Canada (Services de renseignements sur les emplois dans les collectivités isolées) et le Programme d'aide à la création locale d'emplois dans des régions éloignées (PACLE). De plus, le ministère fédéral des Affaires indiennes et du Nord verra à prolonger son programme de formation professionnelle des adultes pour les Indiens inscrits.

5. Northern Community Services Program

This program, cost-shared by the Province and the federal Department of Regional Economic Expansion (DREE) for communities under provincial jurisdiction, is designed to assist in the development of townsite plans, safe water supplies, community roads, fire protection services, sanitary services and other facilities.

6. Indian Reserve Community Services Program

This program is identical in content to program 5 above but the assistance will be provided for Indian Reserves and communities traditionally served by the federal Department of Indian Affairs and Northern Development. The program will be funded by the federal government.

7. Surface Transportation Program

This program, cost-shared by the federal and provincial governments provides financial assistance for the construction of all weather access roads to Cross Lake, Norway House and Split Lake. In addition, the road from Easterville to Provincial Highway #10 will be completed and funds will be available for design and survey on future roads and re-alignment on some winter roads where these may form part of a future all weather road network.

8. Remote Airstrip Improvement Program

This cost-shared program is designed to assist with the upgrading of construction of airstrips to improve access and regularity of service to remote communities. It includes airstrip construction, provision of maintenance equipment, and improved air navigation systems. Approximately 10 to 15 airstrips will be worked on each year during the term of the Agreement.

9. Co-ordination and Pilot Action Research

This sector of the Agreement provides funding for the internal administration and co-ordination functions that will be required to implement these programs. In addition, funds are available to undertake innovative projects of a pilot nature designed to investigate new approaches to problems in such areas as housing, community services and transportation in the north.

5. Programme de services communautaires du Nord

Ce programme, dont les coûts sont partagés entre la province et le ministère fédéral de l'Expansion économique régionale (MEER), pour les localités relevant de la province, se propose de subventionner l'élaboration des plans d'aménagement urbain, les installations d'approvisionnement en eau, la construction de routes à l'intérieur des localités, les services de protection contre les incendies, les services sanitaires et d'autres installations.

6. Programme de services communautaires pour les Indiens des réserves

Ce programme, subventionné par le gouvernement fédéral, est semblable à celui décrit au numéro 5, mais il viendra en aide aux Indiens vivant dans les réserves et aux populations que dessert habituellement le ministère des Affaires indiennes et du Nord.

7. Programme de transport terrestre

Dans le cadre de ce programme, dont les coûts sont partagés entre les gouvernements provincial et fédéral, on prévoit la construction de chemins carrossables en tout temps permettant de se rendre à Cross Lake, à Norway House et à Split Lake. De plus, on terminera le chemin entre Easterville et la route provinciale n° 10 et on allouera des fonds pour les travaux de planification et de tracé des routes et pour le déplacement de certains chemins d'hiver qui, à l'avenir, pourraient faire partie d'un réseau routier de chemins carrossables en tout temps.

8. Programmes d'amélioration des pistes d'atterrissage dans les régions éloignées

Ce programme à frais partagés a pour but d'aider à la construction de meilleures pistes d'atterrissage afin que les services aériens puissent assurer des vols réguliers dans les agglomérations éloignées. Le programme porte sur la construction de pistes d'atterrissage, l'entretien de l'équipement et de meilleurs systèmes de navigation aérienne. Pendant la durée de l'accord, on prévoit l'aménagement de 10 à 15 pistes d'atterrissage par année.

9. Co-ordination et recherches dans le cadre de projets-pilotes

Cette partie de l'entente prévoit des fonds pour subventionner des tâches d'administration interne et de coordination nécessaires à la mise en application de ces programmes. En outre, des fonds pourront être utilisés pour entreprendre des projets-pilotes conçus pour chercher de nouvelles solutions aux problèmes de ces régions tels que le logement, les services publics et le transport.

The new airstrip at Shamattawa,
Manitoba.

La nouvelle piste d'atterrissage de
Shamattawa (Manitoba).



Building roads is difficult: The
Easterville road under construction.

La construction des routes est difficile:
travaux de la route d'Easterville.



The departments and agencies that have signed the five-year Agreement are:

Federal: Department of Regional Economic Expansion
Department of Indian Affairs and Northern Development
Department of Manpower and Immigration
Ministry of Transport

Provincial: Department of Northern Affairs

It cannot be overstated that the programs committed to by Canada and Manitoba in the longer-term Northlands Agreement are only one part of northern development.

The programs emphasize the need for residents of the traditional north to become more involved in the planning and development of their communities and in preparation for participation in the larger, regional opportunities available in the industrial north.

There are, however, other programs and services provided by government and the private sector which are related, but are not part of the Agreement. The Province of Manitoba is involved with the people of northern Manitoba in a wide range of programs and services, apart from those in the Agreement. Private organizations such as Native Communications Inc., provide expanding information and communication services throughout the northern region. The federal government through the Canadian Broadcasting Corporation, the Secretary of State, and Central Mortgage and Housing Corporation all play a role in the development of the region.

Les ministères et les organismes qui ont signé l'entente d'une durée de cinq ans sont:

gouvernement fédéral: ministère de l'Expansion économique régionale
ministère des Affaires indiennes et du Nord
ministère de la Main-d'oeuvre et de l'Immigration
ministère des Transports

gouvernement provincial: ministère des Affaires du Nord.

On ne saurait trop insister sur le fait que ces programmes auxquels se sont engagés les gouvernements fédéral et manitobain dans le cadre de l'entente à long terme sur les terres septentrionales ne constituent qu'une partie des projets de développement du Nord.

Les programmes soulignent la nécessité, pour les habitants du Nord traditionnel, de s'engager davantage dans la planification et le développement de leurs communautés et de se préparer à participer aux avantages et aux possibilités d'emplois que leur offrent les centres industriels du Nord.

Les gouvernements et les entreprises privées organisent également des programmes et dispensent des services qui, même s'ils ne font pas partie de l'entente, se rapportent au Nord manitobain. Ainsi, la province du Manitoba subventionne tout un éventail de programmes et de services en plus de ceux qui sont prévus dans l'entente. Des organismes privés, par exemple, la Native Communications Inc., fournissent des services d'information et de communication plus étendus dans la région du Nord. Les organismes fédéraux, notamment la société Radio-Canada, le secrétariat d'État et la Société centrale d'hypothèques et de logement, jouent également un rôle important dans le développement du Nord manitobain.

Finally, other programs run by the departments mentioned previously, while not part of the Agreement, support and complement those proposed. The diagram on the opposite page attempts to show how various programs and services of both the federal and provincial governments are linked to those proposed in the Agreement.

At the centre is the community. The programs shown on the inner circle are closely related to the day-to-day life of the community. Those in yellow are included in the Agreement, while the others are not, but close co-ordination will take place between the community and the government agencies involved. How these community level programs are used will be determined by the community itself. On the outer circle, programs which are more regional in scope are illustrated. These programs may be available in a community but decisions about them would require joint community-government approval, depending on whether or not a community met the requirements of the program. Those shown in green are included in the Northlands Agreement, while the others are not. Again, co-ordination between these various activities is essential.

It is obvious that no single interpretation of the "northern scene", no one set of facts, nor one series of government programs will contain all of the answers for the future of northern Manitoba. A variety of federal and provincial government departments and agencies share in the support and development of the region. Some are obliged by law to provide certain services to all residents of northern Manitoba, regardless of cultural background or geographic location. Other programs are of a regulatory nature, designed to ensure the orderly use and growth of the resources of the region.

Still others, as has been described in the preceding text, are being made available in a way that will hopefully encourage greater participation by northern residents in planning those programs most suited to the particular needs of local communities and all residents of northern Manitoba.

En dernier lieu, d'autres programmes administrés par les ministères mentionnés plus haut, même s'ils ne font pas partie de l'entente, viennent étayer et compléter les programmes déjà prévus. La figure ci-contre montre comment les divers programmes et services qui relèvent des gouvernements fédéral et provincial sont rattachés à ceux précisés dans l'entente.

La collectivité est placée au centre. Les programmes inscrits dans le cercle intérieur sont étroitement associés à la vie quotidienne de la communauté. Seuls les programmes inscrits en jaune font partie de l'entente, mais la collectivité travaillera en coordination étroite avec les organismes gouvernementaux intéressés. C'est la localité elle-même qui précisera la méthode d'application de ces programmes qui s'adressent à elle. Dans le cercle extérieur figurent les programmes applicables surtout aux régions. Une localité peut profiter de ces programmes, mais toutes les décisions à leur sujet doivent être approuvées conjointement par le gouvernement et la population locale, à condition que cette dernière ait répondu aux exigences du programme. Seuls les programmes inscrits en vert font partie de l'entente sur les terres septentrionales. Répétons-le, il importe que ces diverses activités soient bien coordonnées.

Il est évident qu'on ne peut donner une seule interprétation de la réalité Nord manitobaine, qu'on ne peut présenter une seule série de données ou établir des programmes gouvernementaux qui fournissent toutes les réponses sur son avenir. Nombreux sont les ministères et les organismes fédéraux et provinciaux qui se partagent les coûts pour subventionner les programmes de développement de la région. Des organismes sont tenus, par la loi, d'assurer certains services à tous les habitants du Nord manitobain quelles que soient leur origine culturelle ou leur situation géographique. D'autres programmes sont assujettis à des règlements propres à assurer un emploi judicieux des ressources de la région et à favoriser leur croissance.

D'autres encore, comme on l'a expliqué dans un texte précédent, sont mis à la disposition de la population du Nord de façon à l'encourager à participer davantage à la planification des activités les mieux appropriés aux besoins particuliers des collectivités locales et de tous les habitants du Nord manitobain.

Manitoba Northlands Sub-agreement
Programs and Activities

Entente Auxiliaire Sur Les Terres
Septentrionales du Manitoba
Programmes et Activités

